en PHOTO !!
evitez les mécomptes
adressez-vous à
PHOTO-PLAIT
37, RUE LAFAYETTE, PARIS, 9e
OU DANS SES SUCCURSALES
CATALOGUE FRANCO 30 f.
O.C.P.I.C.

Paris-presse

5e Année. - N° 1.087 JEUDI 17 JUIN 1948 5 FRANCS Saint-Jérémie.

7e ÉDITION

L'INQUIÉTUDE RÈGNE A CLERMONT-FERRAND où de nouvelles bagarres ont porté à 400 le chiffre des blessés

Les grévistes organisent leur P. C. dans la Maison du Peuple

CLERMONT-FERRAND, 16 juin (dépêche « Paris-presse » et A.F.P.)

Le conflit ouvrier des usines Bergougnan, à Clermont-Ferrand, s'est brusquement envenimé hier et a pris, à une allure de séisme, des proportions graves. Des bagarres d'abord, puis une véritable bataille, ont opposé les grévistes et le service d'ordre. Des engins meurtriers ont été employés. Le bilan est navrant : 400 blessés, des dégâts considérables et, faisant tache, un mouvement de grèves dont on ne peut encore prévoir l'étendue qu'elles prendront.

L'ORIGINE DU CONFLIT

On connaît déjà la genèse des événements qui allaient aboutir à cet éclat. La direction des usines occupées avait obtenu un jugement ordonnant l'expulsion des grévistes. Mais, avant de déférer à sa demande de le voir exécuter immédiatement, les pouvoirs publics avaient d'abord voulu épuiser tous les moyens de conciliation, et ces négociations se poursuivaient pendant toute une semaine. Hier soir, il fallut en admettre l'échec. C'était l'impasse. Le superpréfet de Lyon, M. Bertaux, arrivait à Clermont-Ferrand pour tenter personnellement une ultime démarche. A lui aussi, les représentants des 2.000 grévistes allaient opposer une fin de non-recevoir. Cette fois, il n'y avait plus de discussion possible. Et c'est de cet instant que commença de se dérouler le film de cette nuit et de cette matinée dramatiques, dont on connaîtra la physionomie par le film horaire.

6 H. 45 : LA GRÈVE GAGNE TOUTES LES USINES DE CLERMONT

Un peu avant 7 heures, les usines Michelin (usines Cataroux, Carmes, Estaing), où la rentrée s'était faite normalement à 6 heures, débrayaient. Les usines étaient occupées et un millier d'ouvriers Michelin s'en allaient vers les autres usines pour les faire débrayer.

S'arrêtaient à leur tour les établissements Pingeot, la Compagnie des Tramways, la Brasserie du Centre, Banania.

Plus tard, on apprenait que les grévistes tentaient de faire débrayer la Banque de France.

7 H. : NOUVELLE OFFENSIVE DU SERVICE D'ORDRE

Après un moment d'accalmie, vers 7 heures, les gardes mobiles sont entrés à nouveau en action, réussissant à enfoncer un portillon des établissements Bergougnan.

Une brève échauffourée s'est alors produite puis, une compagnie de C.R.S. refoulant les grévistes est entrée dans l'usine bientôt suivie par d'autres détachements.

9 H. : LES USINES BERGOUGNAN SONT ÉVACUÉES

L'opération a été conduite rapidement et durement. La résistance des grévistes a été très vive. A 9 heures, l'évacuation complète des usines était terminée. Soixante grévistes ont été arrêtés. Parmi eux figurent dix femmes et trois Vietnamiens.

L'usine Bergougnan est occupée par la troupe, par des soldats de la base aérienne d'Aulnat, encadrés par des C.R.S. On estime les dégâts dans les usines à vingt millions de francs.

10 H. : NOUVELLE RENCONTRE

Vers 10 heures, les grévistes se dirigeant vers l'usine se sont heurtés à un détachement de C.R.S. Les grévistes lançaient des pavés et le service d'ordre ripostait par des gaz lacrymogènes. Des renforts de police dispersent les manifestants.

MIDI : LA MAISON DU PEUPLE, PLACE FORTE

A midi, plusieurs milliers de grévistes qui, à 10 heures, avaient défilé à travers la ville, se sont rassemblés à la Maison du Peuple. L'inquiétude règne à travers la ville où l'on craint de nouveaux chocs.

LE BILAN DES BLESSÉS

Ce bilan exprime bien la violence des heurts entre les grévistes et la police ou la troupe :

SERVICE D'ORDRE : 70 blessés, dont 46 hospitalisés ; la plupart blessés avec jambes fracturées ou yeux brûlés par les vapeurs d'acide sulfurique, lancée par les grévistes.

DU COTE DES GREVISTES : 70 à 80 blessés, dont plusieurs sérieusement.

Une nuit d'émeute dominée par le hurlement sinistre des sirènes et déchirée de coups de feu

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

CLERMONT-FERRAND, 16 juin. — Après la rupture des pourparlers hier, et l'ordre d'évacuation des usines occupées par les grévistes, la situation s'aggrava rapidement.

Vers 23 h. 10, les grévistes arrêtèrent un automobiliste engagé boulevard Lavoisier. Ils lancèrent des bouteilles d'acide sur les forces de police qui ripostèrent par les gaz lacrymogènes.

Vers 23 h. 45, un camion vide ayant forcé un barrage fut arrêté peu après le le conducteur conduit au commissariat. Les bagarres s'étendaient rapidement ; les grévistes bombardaient les C.R.S. avec des boulons, des billes d'acier ou des barres de fer. Les sirènes hurlaient sans arrêt depuis 23 heures.

SUITE PAGE 3

Les forces de police ont reçu l'ordre de ne pas tirer

A cause de l'extrême nervosité qui règne à Clermont-Ferrand, après les incidents de la nuit et de la matinée, les services d'ordre ont reçu l'ordre de ne pas tirer. Le moindre coup de feu serait fatal et déclencherait une bataille meurtrière.

M. SCHUMAN posera la question de confiance par la bande

...et le conseil de cabinet « prévu » pour ce matin n'avait pas d'autre but que de se mettre d'accord sur ce point

A L'ISSUE du Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Elysée, les secrétaires et sous-secrétaires d'Etat furent convoqués en Conseil de cabinet... inattendu (!).

Cette décision causa la plus vive émotion dans les milieux politiques. N'évoquait-on pas dans les couloirs de la Chambre l'imminence d'un remaniement ministériel ?

M. Abelin coupa court à ces bruits un peu naïvement répandus. En réalité, ce Conseil de cabinet, dont la convocation était prévue depuis plusieurs jours, devait simplement autoriser M. Schuman à poser la question de confiance à l'issue du débat de politique étrangère. Ni plus, ni moins.

Le secrétaire d'Etat à l'Information a d'ailleurs fait connaître aux journalistes les décisions prises par le Conseil après le départ de M. Auriol :

« Le gouvernement ne posera pas la question de confiance au sens constitutionnel du mot, mais si l'Assemblée décidait d'accorder la priorité à un ordre du jour de défiance, M. Schuman renoncerait à assumer ses fonctions... »

Ainsi le débat s'engagera sur un détail de procédure, et la question de confiance sera posée par la bande.

Ensuite M. Abelin a indiqué que M. Georges Bidault ne prendrait la parole qu'après l'audition des orateurs inscrits.

La discussion générale se poursuivra environ jusque vers 18 heures. Une suspension de séance précédera certainement les explications de vote, avant lesquelles M. Robert Schuman prendra la parole.

Interrogé sur la mission de M. Chauvel à Londres, M. Abelin a déclaré que ce dernier était allé discuter les conditions d'application des récentes recommandations de Londres et de préciser le point de vue français.

Les incidents de Clermont-Ferrand et de Nevers

Après avoir mis ses collègues au courant des événements de Clermont-Ferrand, M. Jules Moch a fait approuver un projet de tombola nationale, comme suite à l'appel des Nations Unies en faveur de l'enfance.

Le ministre de l'Intérieur a également rendu compte des incidents qui ont marqué le passage du général de Gaulle à Nevers. Le Conseil a chargé M. Jules Moch d'exprimer sa satisfaction au préfet du département pour la façon dont il a assumé ses fonctions.

Affaires courantes

M. Depeux, ministre de l'Education nationale, a dressé la liste des constructions scolaires indispensables au fonctionnement de son administration.

Une commission interministérielle étudiera les mesures proposées pour satisfaire ces besoins.

Sur la proposition de M. Costes-Floret, le Conseil a adopté un projet de loi sur l'organisation et à la composition du Conseil de l'Union Française.

Le ministre de l'Agriculture a approuvé de son côté un projet consacré à l'élection des conseils d'administration des mutuelles agricoles.

Enfin, un conseil interministériel se réunira vendredi, qui examinera le problème des prix.

20 bombardiers grecs pilonnent le Q.G. secret de Markos

ATHENES, 16 juin (A. P.). — Les journaux d'Athènes annoncent que l'aviation grecque bombarde actuellement les fortifications rebelles de la région du mont Grammos, où le général Markos a établi son état-major

ARNOLPHE ET LE GÉNÉRAL

AVANT de rentrer à Paris, après une tournée de quatre mois — qui l'avait mené d'Egypte en Italie et de Prague à Varsovie — Louis Jouvet et sa troupe ont donné, au Burgtheater de Vienne, trois représentations de « L'Ecole des Femmes ». De nombreuses personnalités officielles assistaient à la « première ». A l'issu du spectacle, le général Bethouart s'est rendu dans la loge de Jouvet et l'a félicité

L'Assemblée termine le débat de politique étrangère

Le gouvernement devra trouver le moyen d'améliorer à l'usage les accords de Londres...

...car les Anglo-Américains sont opposés à leur remise en question

Par Lionel DURAND

LE débat de politique étrangère à l'Assemblée se termine aujourd'hui et, dans cette dernière phase des délibérations sur les recommandations des Six à Londres, il n'y a guère, croyons-nous, de surprise à attendre.

Les entretiens à Londres de M. Jean Chauvel, secrétaire général du Quai d'Orsay, n'apportent pas d'élément nouveau, sinon la confirmation du fait que la Grande-Bretagne, pas plus que les Etats-Unis, n'est disposée à rouvrir la négociation des accords sur l'Allemagne.

Mais ce n'est pas ce que le haut fonctionnaire du ministère des Affaires étrangères avait été demander dans la capitale britannique. M. Chauvel, qui est rentré à Paris, a fait son rapport à M. Bidault, avant le Conseil des ministres de ce matin.

Durant son bref séjour à Londres, M. Chauvel a vu M. Bevin ainsi que l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Lewis Douglas. Il a posé, pour eux, le problème des recommandations sur l'Allemagne tel qu'il se présente sur le plan intérieur français et à la lumière des débats de l'Assemblée. Selon des informations de Londres nous parvenant, il aurait indiqué que l'Assemblée ne semble pas devoir accepter les recommandations des « Six » sans y attacher certaines réserves. Dans quelle mesure le gouvernement français peut-il s'engager vis-à-vis du Parlement ? Telle est la question principale qui s'est posée. Le gouvernement peut-il honnêtement s'incliner devant un ordre du jour de l'Assemblée demandant non pas que les accords de Londres soient remis en question mais qu'ils soient améliorés, à l'usage tout au moins? C'est ce que M. Chauvel aurait demandé à MM. Bevin et Douglas. Si M. Georges Bidault paraissait disposé, hier soir, à entreprendre, par la voie diplomatique, les démarches permettant de dissiper certaines des craintes françaises à l'égard des résultats de la Conférence des « Six », il devait nécessairement être en mesure de

SUITE PAGE 3

J.-H. ROSNY JEUNE EST MORT

L'écrivain J.-H. Rosny jeune s'est éteint ce matin à l'âge de 82 ans dans sa propriété de Ploubazlanec, près de Saint-Brieuc.

C'est le dernier survivant de l'équipe initiale du jury Goncourt qui disparaît.

On lui doit une œuvre philosophique et romanesque importante.

Pourparlers entre Américains et Russes pour une réforme monétaire quadripartite ?

BERLIN, 16 juin. (A.F.P.). — Le bruit court que des pourparlers ont lieu à Berlin entre des représentants américains et soviétiques au sujet de la possibilité d'une réforme monétaire quadripartite.

Un fonctionnaire américain serait arrivé de Francfort pour mener ces négociations.

Au cas où les pourparlers se dérouleraient favorablement on n'estime pas impossible que le directeur financier du conseil de contrôle se réunisse de nouveau.

Le cas de la zone française

LONDRES, 16 juin. (A.F.P.). — Dans les milieux bien informés de Londres, on estime que l'extension de la réforme monétaire dans la bizone à la zone française d'occupation semble dépendre de l'approbation ou du rejet par l'Assemblée Nationale française des accords des « Six » sur l'Allemagne.

M. BOLLAERT VA VENIR A PARIS

SAIGON, 16 juin. (A.F.P.). — M. Cousseau, délégué du haut commissaire auprès de Bao Dai, et le secrétaire de l'ex-empereur et le général Chevance Bertin, président de la Commission de la Défense Nationale de l'Assemblée de l'Union Française ont quitté Saigon pour Paris.

On annonce, enfin, que M. Bollaert, Haut Commissaire de France quittera Saigon pour Paris lundi prochain.

N. 218 A
LIP
vous conseille sa
montre champion
la T.18
qui détient les records en série pour montres-bracelets à l'Observatoire chronométrique de Besançon

Elle est construite dans une des plus belles usines d'Europe où travaillent de père en fils, depuis 80 ans, les meilleurs horlogers.

sa ligne allongée est celle de la mode nouvelle

LE MYSTÈRE DE LA MALLE SANGLANTE

UN MILITAIRE — ressemblant à l'homme en gris — rôdait ce matin à la gare de l'Est

devant le hall banlieue

Le décapage de la cantine fournit aux policiers de nouveaux indices

(Enquête de Robert FLORET et Gabriel SENCHET)

UN fait nouveau s'est produit ce matin dans l'affaire de la malle sanglante.

M. Duranti, porteur à la gare de l'Est, côté banlieue, qui était avec son collègue Colard, lorsque « l'homme en gris » héla, samedi, à 12 h. 50, un commissionnaire, a remarqué, ce matin, vers 10 heures, un homme dont la ressemblance avec le meurtrier présumé le frappa.

— Cette ressemblance, nous a déclaré M. Duranti, était flagrante. Mais l'inconnu de ce matin était en tenue militaire. Il passa à plusieurs reprises devant le périple du hall banlieue, semblant chercher quelqu'un. Puis il se dirigea vers le milieu de la cour et appela un taxi, tandis que je me précipitai à la recherche de Colard.

» Hélas ! quand je trouvai celui-ci, la voiture avait déjà démarré... Je peux me tromper — ajouta M. Duranti — mais la grande habitude que nous avons, dans notre métier, de « photographier » nos clients pour ne pas les perdre, ou pour les retrouver dans la foule, aux heures d'affluence, m'incite à penser que « le cliché » de l'homme en pris que j'ai pris, samedi, était identique, sauf la tenue, à celui que j'ai enregistré ce matin. »

Que faut-il penser des déclarations de M. Duranti ?

On ne peut, évidemment, prendre trop hâtivement une position définitive sur ce témoignage qui, s'il s'avère exact, pourrait apporter à l'affaire un rebondissement inattendu.

On découvre des étiquettes

Par ailleurs, la cantine a été portée ce matin dans le bureau de l'officier de police Casanova. Les policiers, en l'examinant, ont remarqué sur le couvercle qu'une étiquette bleue a été grattée, mais on peut encore lire le chiffre 97 suivi d'un grand 5. Sur le côté gauche se trouvent quatre étiquettes superposées : sur la première, jaune, on distingue notamment, le mot *Nord*, suivi de *Lotissement*. En dessous, une seconde étiquette jaunâtre, du sud-est, où se trouve encore le mot Pa. En dessous, écrit au crayon-encre, les lettres *mien*.

Enfin, une dernière étiquette, bleue, du réseau du Nord, peut se distinguer, sous la couche de colle brunâtre qui devra être dissoute par l'identité judiciaire, de façon à permettre une identification plus complète.

Notons également que le docteur Derobert, médecin légiste, qui n'a pas encore effectué l'autopsie des macabres débris, a toutefois pratiqué un examen sommaire de ceux-ci. Le praticien a déclaré aux enquêteurs qu'il manquait au corps plusieurs viscères parmi lesquels un rein, le gros intestion, le foie et l'estomac.

Les éléments positifs

En dehors de ces éléments nouveaux, que reste-t-il de vraiment palpable au bout de quarante heures d'enquête ?

1°) le signalement du meurtrier présumé, ou tout au moins, de l'« homme en gris » qui fit déposer la malle à la consigne de la gare, est connu avec précision.

SUITE PAGE 3

PIERROT LE FOU

(Pierre Carrot)

avait à son actif une série impressionnante de coups durs

(Enquête de Georges ARQUE.)

EN révélant hier la véritable identité et la personnalité de Pierrot le Fou, nous n'entendions pas ouvrir un débat susceptible d'aiguiser la guerre des deux polices. Si pour la Préfecture « Pierrot le Fou » reste Pierre Loutrel, la Sûreté Nationale a désormais un penchant assez marqué pour... Pierre Carrot.

Dès 1945, Pierre Carrot était appelé « Pierrot le Fou ». Son interrogatoire d'identité mentionne : Pierre Carrot dit Pierrot le Fou, né le 18 janvier 1922, à Vitré (Ille-et-Vilaine). Certificat d'études. A cette époque, Pierre Loutrel n'est pas encore célèbre.

Carrot qui est sous mandat d'arrêt de plusieurs juges d'instruction, notamment de Paris, de Fougères et de Meaux, s'est évadé sept fois de prison.

Il dirigeait plusieurs bandes et le bilan de ses méfaits est considérable.

En 1945, il dévalise le dépôt de produits alimentaires Mestrallot et Boiné, à Vitry. Le partage du butin donne lieu à un règlement de comptes à la mitraillette avec la receleuse « Anita la Belle », elle-même chef de bande. Deux fois Pierrot le Fou et sa bande recommenceront l'opération. Au cours d'un raid il y a échange de coups de feu avec la police. Pierrot le Fou, pour s'échapper, lance sa traction avant (le gang de Pierrot le Fou est aussi celui des tractions avant) sur un camion ; son véhicule se retourne et Carrot disparaît sous les yeux stupefaits des gardiens de la paix.

Mais le « coup » le plus audacieux est la double affaire de Molliens.

Carrot « sort » de prison. Il y a connu Jean Portebois qui lui indique un coup à faire. Il forme une équipe

SUITE PAGE 3

Exigez une Pellicule Kodak

Seul KODAK vous offre un choix complet d'émulsions photographiques et une qualité de renommée mondiale.

Kodak Verichrome, ortho, à très grande latitude de pose.

Kodak Plus-X, panchro, rapide et à grain fin (en cartouches 35 m/m).

Kodak Super-XX, panchro, de haute rapidité.

... et la Pellicule Kodak Panatomic-X panchro, à grain très fin, permet d'obtenir les plus beaux agrandissements.

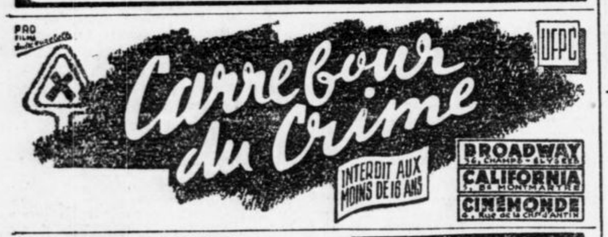
Kodak-Pathé S. A. F. Paris

Kodak

CHATELET
DERNIERE SEMAINE AVANT CLOTURE ESTIVALE
LA MARÉCHALE SANS-GÈNE
avec FANELY REVOIL
en tête d'une distribution remarquable
REOUVERTURE 7 AOUT
LA MARECHALE SANS-GENE

MOGADOR L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES

EUROPEEN ✦ **MARIE DUBAS**
dans « LA MAIN DE MA SŒUR »
3 HEURES DE FOU RIRE DE R. SARVIL - MUSIQUE DE H. MARTINET
Tous les soirs à 21 h. sauf mardi - Matinée dimanche et lundi à 15 h.



DINERS SPECTACLE A CIEL OUVERT
AMBASSADEURS LA GRANDE STAR D'HOLLYWOOD **BELITA**
Concorde - 3, av. Gabriel - Ch.-Elysées
UNE PLEIADE DE VEDETTES
DANS LA REVUE SUR GLACE LA PLUS SENSATIONNELLE DU MONDE
Réservez votre table à ANJ. 27-80 et 27-81

Lido ELY. 11-61 et 62 L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON **CONFETTI**
LE NOUVEAU FLOOR SHOW
21h - DINERS DANSANTS
2 SPECTACLES DIFFÉRENTS
THE DANSANT DIMANCHE
de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENÉ FRADAY
Chorégraphie de Dom ARDEN
SALLE CLIMATISEE -- 500.000 M3 D'AIR FRAIS

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table: Trinité 25-16

LA PAGODE
57 RUE BABYLONE - INV. 12-75
LUIS MARIANO dans
CARGAISON CLANDESTINE
avec ALFRED RODE et
son ORCHESTRE TZIGANE

LE PAX — Du 16 au 22 juin
103, rue de Sèvres
Paul Bernard et Claudine Dupuis
dans
LE FORT DE LA SOLITUDE

LES MEMOIRES PARLÉS DE GOERING

"MOI AUSSI J'AI ÉTÉ JEUNE:

«Aviateur» d'un grand hôtel danois, je donnais le baptême de l'air aux touristes riches..."

"Les femmes de ce pays sont très amoureuses... parce que leurs maris mangent trop!"

MES débuts dans la vie politique sont antérieurs à ma rencontre avec Hitler et, à leur origine, se trouve la défaite de 1918. Cet événement a marqué toute ma jeunesse.

Un matin, j'étais dans mon bureau de l'Association des officiers quand un certain M. Feist, président du conseil des soldats, nouvellement constitué, entra sans se faire annoncer et déclara qu'il venait contrôler mon travail. Je l'envoyai promener et je considérai ma carrière dans cette organisation comme terminée. Je sortis prendre un verre avec mes amis et je ne remis plus les pieds au bureau.

C'est à cette époque que le père de ma fiancée, qui craignait trop le chômage des anciens officiers, m'envoya un télégramme contenant cette question.

— Que pouvez-vous offrir à ma fille ?

Ma réponse fut encore plus concise :

« Rien, Goering. »

Voici comment furent liquidées mes premières fiançailles.

Ma vie était alors des plus précaires, mais c'est avec plaisir que j'évoque les souvenirs de cette époque. Officier en chômage, je me débrouillais comme je pouvais dans le Berlin révolutionnaire. Par bonheur, j'étais pilote.

Sport et publicité

Un matin, je reçus à l'hôtel Bristol où j'habitais la proposition d'un constructeur d'avions, un nommé Fokker. Il me demanda de me charger de la publicité pour son appareil, E.T., à l'exposition aéronautique de Copenhague. J'acceptai, à condition que, l'exposition terminée, l'appareil devienne ma propriété. Fokker y consentit. Je commençais aussitôt mes préparatifs. Comme il s'agissait de traverser la mer du Nord j'avais besoin de matériel de sauvetage. Je gonflai un pneu de bicyclette, m'en entourai la poitrine et m'envolai.

J'atterris à Copenhague le même jour à 6 heures du soir. L'accueil que j'y reçus dépassa mes espoirs. Je fus élu au comité de l'exposition et disposai de loisirs suffisants pour m'occuper du stand allemand. A côté de celui-ci se trouvait le stand britannique où étaient exposées des photographies de la capitulation de la flotte allemande à Scapa Flow. Cela n'avait vraiment rien à voir avec l'exposition et me tapait sur les nerfs. Alors, une nuit, j'ai simplement fait disparaître toutes ces photographies.

Pendant cette exposition j'effectuai plusieurs vols spectaculaires qui firent sensation parmi les Danois. J'étais alors en pleine possession de mes facultés de pilote. Je pouvais me fier entièrement à mes mains, à mes yeux et à mon cœur et, comparées aux batailles aériennes au-dessus des Flandres, ces prouesses anodines, dans un ciel de printemps, étaient un jeu d'enfant.

Bataille contre un goéland

Un jour, pourtant je l'échappai belle. Pendant que je volais à basse altitude, un goéland se prit dans mon hélice et l'endommagea. Je réussis néanmains à atterrir sans anicroche dans un parc. Le public vit là un exploit extraordinaire et ma réputation d'aviateur intrépide fut solidement établie. Fokker m'envoya non seulement une nouvelle hélice mais aussi un nouvel avion.

Je me plaisais beaucoup au Danemark et, après la clôture de l'exposition, je signai un contrat avec le Grand-Hôtel Maryenlyst dans une station balnéaire chic. J'étais logé, nourri et touchais une somme coquette pour donner le baptême de l'air aux clients de l'hôtel. Malheureusement il me fallait me lever très tôt afin de transporter mon avion sur une colline voisine avant l'arrivée sur la plage des baigneurs qui envahissaient mon terrain d'envol.

J'ai beaucoup de sympathie pour les Danois, mais il faut dire qu'ils engloutissent des quantités effrayantes de nourriture, ce qui les rend paresseux et peu enclins à remplir leurs devoirs conjugaux. Aussi leurs femmes sont-elles particulièrement... amoureuses. Je me souviens du mal que j'ai eu un jour à faire sortir de ma chambre une femme un peu plantureuse, épouse d'un châtelain qui m'avait invité dans sa propriété. Ce jour-là j'ai compris ce que signifiait le bacon danois.

C'est pourtant d'une Finlandaise que je m'épris au Danemark. J'étais tellement subjugué que je manquai un jour de vol pour pouvoir sortir avec elle, cependant que le public attendait le spectacle des acrobaties aériennes de l'intrépide aviateur. Malheureusement les vacances de la jeune fille prenaient fin et pour ne pas avoir à la quitter tout de suite, je lui proposai de la conduire en avion à Baden-Baden où se trouvaient ses parents.

Avant de partir je me fis teindre les cheveux en noir à la demande expresse de ma bien-aimée. Elle affirmait en effet que les cheveux noirs s'harmonisaient mieux avec mes yeux bleus et mon teint hâlé.

Mes cheveux sont trop verts...

Avant de nous envoler de Copenhague, j'avais encore quelque chose à faire dans le hangar et pendant ce temps ma Finlandaise, avec l'aide d'un mécanicien danois, plaça ses bagages, qui n'étaient pas négligeables, dans la queue de l'appareil, compromettant gravement son équilibre. Quand je voulus décoller, je constatai que mon avion restait rivé au sol. Je parvins à la vitesse de 110 kilomètres, j'arrivai au bout du terrain. Je me rendais compte qu'à moins de parvenir à m'élever, la catastrophe était inévitable. J'opérai une manœuvre, toujours dangereuse, au-dessous d'une certaine altitude au risque de faire éclater l'appareil. Je n'avais pas le choix. J'étais le plus heureux des hommes lorsque je pus enfin atterrir à Berlin. Là, nous prîmes le train pour Baden-Baden où j'appris avec stupeur que ma prétendue Finlandaise était une Allemande, fille d'un officier supérieur que je connaissais vaguement. Par bonheur lui ne me reconnut pas à cause de mes cheveux teints. Un après-midi cependant, au cours d'une promenade, nous fûmes surpris par une averse qui nous trempa jusqu'aux os et qui eut, en outre, pour effet de faire virer mes cheveux du brun au vert. Après cela il ne me restait plus qu'à prendre congé.

Une fois dans le train, j'éprouvai une peur rétrospective. Pour arriver en Rhénanie, nous avions traversé les territoires occupés par les Français et comme je figurais sur la liste des criminels de guerre dont l'extradition était demandée par le gouvernement français. Cette promenade n'avait pas été sans danger.

Je ne manquais pas de relations en Suède et je connaissais beaucoup de monde dans la colonie allemande. Néanmoins il m'aurait fallu passer les fêtes de Noël en compagnie de parents éloignés, vieilles gens rangés. Et cette perspective était peu séduisante. Aussi, tout de suite après le dîner de la veille de Noël, pris-je le train pour Goeteborg. De là le bac me transporta au Danemark où je passai d'excellentes fêtes dans la propriété d'une veuve, de mes amies.

Mon retour en Suède m'a laissé un souvenir très pénible. J'étais le seul passager à bord du cargo « Oluf-Bagge » nom que je n'oublierai jamais. Nous levâmes l'ancre à six heures du matin sous un fort vent d'est. Les bestiaux qu'on transportait à bord mugissaient plaintivement et ils ne tardèrent pas à donner des signes de mal de mer. Les fortes vagues du Kattegat jouèrent également de sales tours à mon estomac et le mal de mer me gagna bientôt. Je promis au capitaine tout l'argent que j'avais sur moi pour faire arrêter le bateau, ne fut-ce qu'une demi-heure. Il me semblait que j'allais mourir. Sans me rendre compte de ce que je faisais je me traînai dans une cabine, une bouteille d'eau minérale à la main et je me jetai sur la couchette. Au mur se trouvait un tableau représentant le légendaire personnage d'Oluf Bagge, patron du navire. Pendant que mon estomac m'en faisait voir de toutes les couleurs et que le bateau tanguait dans tous les sens, j'avais l'impression que le vieux guerrier sur le mur me faisait des grimaces et se moquait de moi. Je ne pus supporter ce spectacle plus longtemps. Saisissant une bouteille d'eau minérale, je la lançai contre le tableau dont je brisai le verre. Après cela je me sentis un peu mieux.

Le bateau accosta à Goeteborg à cinq heures de l'après-midi. Je me précipitai dans le premier hôtel du port où je fus soigné avec sollicitude, l'un des maîtres d'hôtel ayant appartenu à mon escadrille de Richthofen. Le soir je ne me sentais pas encore tout à fait remis, mais je voulus pourtant aller danser. J'avais surestimé mes forces. Pendant que je faisais valser une jolie fille, je me sentis soudain pris d'une nausée irrésistible. La pièce tournait autour de moi et c'est au prix d'un effort inouï que je parvins à pousser ma partenaire vers une chaise et à me précipiter dehors. J'ai toujours été sujet au mal de mer et je le suis encore.

Pourtant je suis doué d'un sens de l'équilibre extrêmement poussé. C'est cela qui m'a permis d'effectuer des vols prolongés à travers les nuages, même sans instrument pour indiquer la position de l'appareil par rapport à l'horizon. Grâce à ce sens de l'équilibre et au bruit du moteur dont le rythme m'était familier, quelle que fût la position de l'appareil, je parvenais toujours à piloter l'avion convenablement.

(A suivre.)

Copyright 1948 by « Paris-presse » and Opera Mundi.

Prochain article :
Mon premier mariage récompense de mon vol le plus audacieux.

La grève universitaire risque de s'étendre aux chefs d'établissement

Gros émoi parmi les inspecteurs, proviseurs, censeurs, directrices de lycées et collèges ainsi que parmi les surveillants généraux et le personnel administratif. Un contre-projet, établi par le sous-secrétariat de la Fonction publique et les Finances, menace leur reclassement tel qu'il a été prévu par l'Education nationale.

En vérité on se demande par quelle étrange aberration il a pu voir le jour.

Ces résultats sont, en effet, les suivants : les inspecteurs d'académie toucheraient moins, dans de nombreux cas, que les professeurs placés sous leurs ordres. Les proviseurs et autres chefs d'établissement, privés de leur actuel supplément de traitement et ne bénéficiant pas des heures supplémentaires allouées aux professeurs, se trouveraient parmi les moins payés de leur personnel. Quant aux dames-secrétaires, elles seraient rémunérées au taux d'un agent chargé du balayage des classes.

C'est toute la hiérarchie universitaire qui est menacée et le personnel administratif bafoué par cet invraisemblable contre-projet.

Le syndicat des proviseurs et directrices des lycées tient ce soir une réunion au lycée Jacques-Decour.

Il y envisagera de s'associer à la grève des examens de s'abstenir de paraître à toute cérémonie officielle, de supprimer toute distribution solennelle des prix et — si cela est nécessaire — d'appliquer des mesures beaucoup plus graves lors de la rentrée d'octobre. L'écrasement constant de la hiérarchie des salaires ainsi, peu à peu, aura plus dangereuses absurdités.

1re FOIS EN EUROPE
APRES TROIS ANS A NEW-YORK
MARIE POWERS
dans
Le MEDIUM
MARIA D'ATTILI
dans
LE TELEPHONE
modernes, étranges, gais
chantés en français
par les créateurs
THEATRE de la RENAISSANCE

LE PANTHEON
13, rue Victor-Cousin
SCIUSCIA
VERSION ORIGINALE

CINÉ CHAMPS-ELYSEES V.O
RADIO CINÉ OPÉRA V.O

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES
Places 50 à 70

CONCERT REDEMANDE
YEHUDI **MENUHIN**
Orchestre des Concerts Colonne
Georges Enesco
SALLE PLEYEL
Dimanche 20 Juin à 18 h.
(Dandelot)

LE FILS DE ROBIN DES BOIS à la GAITE-ROCHECHOUART
15, boulevard Rochechouart
V. O.

PROCHAINEMENT

Texte original adapté et présenté par George SINCLAIR

CHAPITRE V

Noces mélancoliques avec un prince affreux

MAGNIFIQUES furent les épousailles de Catherine et de Pierre. Comme la cour de Russie entendait, pour cette occasion, dépasser en faste toutes les cours d'Europe, des messagers furent envoyés longtemps à l'avance à Versailles, où Louis XV venait de célébrer le mariage du dauphin, et à Dresde, où avait eu lieu jadis le mariage du tsarevitch Alexis, fils de Pierre Ier. Ces enquêteurs rapportèrent des descriptions détaillées des cérémonies, des horaires, des devis et jusqu'à des dessins.

Dès que les glaces de la Volga se rompirent, des vaisseaux anglais et allemands se succédèrent, débarquant des meubles, des étoffes, des livrées et jusqu'à des équipages, choisis parmi les plus luxueux d'Europe. Christian-Auguste de Zerbst, qui n'était point invité aux fêtes nuptiales, se ruina pour envoyer à sa fille les pièces de soie brodées d'or et d'argent qui faisaient la réputation des ateliers de sa principauté, et dont elle fit composer ses parures.

Depuis trois jours, des hérauts à cheval, sonnant de la trompette, annonçaient au peuple l'ordre des réjouissances. Dans les fontaines publiques, on avait remplacé l'eau par de la vodka et du vin. Sur toutes les places de Pétersbourg, des estrades étaient dressées, pour les concerts, les représentations et les bals. Le 21 août, un peu avant huit heures du matin, le cortège qui devait conduire les fiancés du palais impérial à l'église Notre-Dame de Kazan s'ébranla. C'était le plus beau cortège qu'on eût jamais vu. Dans le même carrosse traîné par vingt chevaux, étaient l'impératrice et le couple grand-ducal. Cent vingt voitures de cour, peintes et rehaussées d'or, escortaient l'équipage. Sur le passage du défilé, qui dura près de trois heures, le peuple, agitant des branches fleuries et des mouchoirs, hurlait sa joie. Quand la jeune Catherine, sur la place Notre-Dame, mit pied sur le tapis qui déroulait pour elle, jusqu'au porche de l'église, un chemin de pourpre, toutes les cloches de Kazan se mirent à lancer, aux quatre coins de Pétersbourg, leur message d'allégresse. Catherine, la main dans la main de Pierre, s'avança vers l'autel, et s'agenouilla. La messe orthodoxe, surchargée à l'extrême pour la circonstance, dura quatre heures de l'après-midi. Puis le défilé reprit vers le palais. Catherine, vêtue d'une robe de brocart d'argent et coiffée d'une couronne de diamants, dispensait au peuple qui l'acclamait des sourires éclatants.

Souper au palais, puis bal, tandis que des feux d'artifice illuminent Pétersbourg. Catherine, à la gauche de l'impératrice qui porte des toasts au bonheur de ses héritiers, sourit toujours. Les courtisans chuchotent. L'air de dignité de la jeune grande-duchesse, sa grâce et son aisance font paraître plus gauches les gestes et l'attitude de Pierre, que la longueur des cérémonies impatientent et qui réclame subrepticement aux valets des rasades d'alcool qui allument ses joues et ses yeux de feux inquiétants.

PEU avant sa mort, au soir de son règne, la Grande Catherine, en proie à une sorte d'épouvante, indique du doigt un meuble dans le coin de sa chambre. C'est dans un tiroir de ce meuble que furent trouvés ses carnets secrets.

Catherine y raconte la jeunesse « terrible » du grand-duc Pierre, l'héritier du trône de Russie. Elle arrive à la cour le 9 février 1744, elle est âgée alors de 15 ans. A peine ses fiançailles avec le grand-duc sont-elles rendues officielles que Pierre tombe malade. Catherine profite du court espace de temps qui la sépare de son mariage pour « séduire » l'entourage de l'impératrice.

Le coucher des époux

Enfin sonne l'heure du coucher. Catherine tressaille imperceptiblement quand l'impératrice donne le signal de cette dernière célébration protocolaire. Précédée des grands dignitaires de sa Cour, Elisabeth prend le chemin de l'appartement grand-ducal, les époux la suivent, se tenant toujours par la main, puis viennent la princesse de Zerbst, quelques personnes de haute distinction, puis les femmes de chambre de la grande-duchesse. Quand toutes les dames sont entrées, les hommes se retirent, tandis que le grand-duc gagne pour sa toilette ses appartements. L'impératrice commence par ôter la couronne de la tête de Catherine, que ses femmes se mettent en devoir de dévêtir. La princesse de Hesse lui passe la chemise. Le reste des dames lui ajuste un déshabillé qui est « le plus beau du monde ».

La grande-duchesse parée, l'impératrice passe chez le grand-duc, que les seigneurs de sa suite ont aidé à quitter son habit d'apparat. Il a revêtu ensuite le même costume que Catherine. Mais le linon et les dentelles sont loin de l'avantager autant qu'elle. L'impératrice ramène le grand-duc dans la chambre nuptiale, et là, elle donne aux époux sa bénédiction qu'ils reçoivent un genou à terre. Puis elle quitte majestueusement, avec tous les assistants confondus en vœux, la chambre nuptiale.

Voici Catherine et Pierre, face à face, dans la chambre tapissée de velours incarnat brodé d'argent qui doit abriter le secret de leur première nuit. Une nuit dont le dégoût soulève encore, après des années, la vieille Catherine penchée sur les images de son passé.

Le grand-duc ôte sa perruque et apparaît, le crâne rasé et pelé par plaques. Conscient de sa laideur, il se venge aussitôt en tentant d'humilier la jeune fille.

— Tu es satisfaite d'être grande-duchesse ?

Catherine acquiesce avec courage.

— Tu sais que tu dois obéissance ?

Encore un assentiment désespéré.

— Eh bien, ricane Pierre en bondissant par la chambre, tu vas voir.

Il disparaît dans ses appartements. Catherine l'attend, d'abord, toute raide dans ses atours de nuit, debout au milieu de cette chambre couleur de sang et de larmes. Puis la fatigue la brise, elle s'étend sur la couche grand-ducale et les yeux grands ouverts, guette le retour de l'époux... Son cœur se gonfle ; il y a des instants où l'ambition ne suffit point à soutenir les forces d'une jeune fille, même quand celle-ci entrevoit, derrière l'épreuve d'une union détestée, un avenir de puissance et, peut-être, de gloire.

— Il m'eut fallu, confesse Catherine, un mari qui eût le sens commun, et celui-ci ne l'avait pas. Il ne m'aurait pas été difficile de l'aimer, j'étais naturellement enceinte et accoutumée à remplir mes devoirs...

Quand, après deux heures, Pierre reparaît, débraillé, ivre des libations auxquelles il a convié son domestique favori, il tient dans ses bras des marionnettes aux figures barbouillées de vin. Il les couche entre Catherine et lui, sans honorer d'un regard la grande-duchesse effrayée et il se met à jouer indéfiniment avec ces corps de chiffons qui sous ses mains tremblantes, prennent les postures dont une imagination malade lui fait inventer les délices...

(Copyright 1948 by George Sinclair and Paris-presse tous droits de reproduction interdits.)

(Voir Paris-presse à partir à 12 juin 1948.)

DEMAIN :
Une étrange vie conjugale

MEDRANO "Le cirque de Paris"
Prolongation du sensationnel Numéro de trapèze volant LES RENOLS
3 jours p. sem.: Jeudi, Sam., 15 h., 21 h.; Dim. 14,30, 17,30, 21 h.

DELAMBRE PALACE NAPOLEON
MÉTRO VAVIN - VERSION ORIGINALE
MÉTRO MONTPARNASSE - VERS FRANC
MÉTRO ÉTOILE - VERS ORIG.
MARIA MONTEZ
PAULE CROSET
HENRY DANIELL
NIGEL BRUCE
ROBERT COOTE

DOUGLAS FAIRBANKS Jr. dans
L'EXILE
(THE EXILE)
Une Production DOUGLAS FAIRBANKS
Distribuée par UNIVERSAL INTERNATIONAL
Mise en scène de MAX OPULS

LA RADIO

Vous pourrez écouter mercredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 18 h. 30, Pièces pour violoncelle ; 19 h. 7, Ensemble de Lyon ; 19 h. 30, P. Spiers et son orch. ; 21 h. 45, Musique de chambre.

VARIETES. — 20 h. 35, Que personne ne sorte, avec J. Nohain.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 20 h. 5, P. Spiers et son orchestre.

VARIETES. — 19 h., La Chanson de Montreux ; 20 h. 55, Au caprice des ondes ; 22 h. 50, Les grands succès lyriques : Othello.

...et jeudi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 45, Les disques du réveil ; 7 h. 23, Vient de paraître ; 8 h. 32, La demi-heure des enfants gâtés ; 10 h., Nos classiques : « Fantasio » ; 12 h. 10, Folklore et chants d'Angleterre ; 12 h. 30, Les belles pages d'A. Thomas ; 13 h. 19, Le coin des enfants ; 14 h. 25, Comédie-Française : « L'Ami Fritz », d'Erckmann-Chatrian.

PROGRAMME PARISIEN. — 7 h., Musette ; 8 h. 13, Georges Auric a choisi pour vous... ; 12 h., Musique militaire ; 13 h. 5, « Mignon », d'A. Thomas ; 13 h. 36, Les beaux jeudis.

TÉLÉVISION

Aujourd'hui mercredi 16 juin, on pourra assister, dans le hall de « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, aux émissions de télévision suivantes :

12 h. 50 : « Télé-Paris ».
17 h. : Emission éducative.

JEUDI 17 JUIN

12 h. 50 : « Télé-Paris ».
17 h. : « Le Secret de Florida », réalisation de Jacques Houssin, d'après un scénario de Pierre Farny, adaptation et dialogues d'André-Paul Antoine, avec Albert Préjean, Henri Guisol, Lysiane Rey, Pierre Farny, Rogers, Raphaël Patorni, etc.

Des ingénieurs français viennent de mettre au point un poste récepteur radio d'une conception technique toute nouvelle, qui vous émerveillera par sa qualité, sa présentation, sa musicalité, SON PRIX.

RENDEZ VISITE à TELE 87
87, rue du Commerce.
(Face M° : Commerce.)

PLEYEL — UNIQUE SOIREE
Jeud 24 juin à 21 h.
Mme Bouchonnet
La CHANSON NAPOLITAINE et la CHANSON ESPAGNOLE par
TITO SCHIPA

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	20,30	Festin de l'Araignée.
Opéra-Com.	21	La Bohème.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Les Espagnols en Danemark.
Com.-Franç. (Luxemb.).	21	L'Ami Fritz.
Alhambra	20,45	28 Jours de Clairette
Ambigu	21	Clochemerle.
Antoine	21	Les Mains sales.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Nous ir. à Valparaiso
Bouff.-Paris.	21	Pas sur la bouche.
Capucines	21	Extravag. Théodora.
Châtelet	20,30	Maréch. Sans-Gêne.
Com. Ch.-El.	21	Plume au vent.
Com.-Wagr.	21	Interdit au public.
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Edouard-VII.		Baron sur la branche
Gaîté-Monip.	21	L'Escalier.
Grémont (dem.)		La Ligne de chance.
Gymnase	21	Les Parents terribles.
Hébertot	21	Maître de Santiago.
Humour	20,45	Nouveaux Maîtres.
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Mathurins	20,45	La Première Légion
Michel	21	La Rage au cœur.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Monceau	21	Homm.aux soul.verts
Noctambules.	21	Spectacle Tchekov.
Nouveautés.	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	Voix de l.Tourterelle
Palais-Royal.	20,45	1 Nuit ch.vous, Mme
Pte-St-Martin	21	Desc., on v. demande
Potinière	21	P.I.F. ! P.A.F. !
Renaissance.	20,30	Téléph. et l.Médium
St-Georges	21	Mademoiselle.
Sarah-Bernh.	21	Mar.de Mlle Beulem.
St. Ch.-Elys.	21	Yerma.
Th. Arlequin.	21	Chariot d'Arlequin.
Th.Chapiteau	21	Couleurs du temps.
Th. Ch.-Elys.	21	Ballets bulgares.
Th. de Poche.	21	Les Enfants du Père.
Variétés	21	Voici Marseille.
Th. Verlaine.	21	J'ir. cr. s. vos tomb.
Vx-Colombier	21	Le Baladin du monde occidental.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue joyeuse.
Bobino	21	Quatre jours à Paris
Cas. de Paris.	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Parade sur glace.
Européen	21	Marie Dubas.
Fol.-Bergère.	20,15	C'est de la folie.
Pal. de glace :	13,15, 21,15	Féerie de la glace.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Le franc... geint.
Cab.Noctamb.	21	R. Paul, Cabriello.
Deux-Anes	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures.	22	Gaîté paix où ?
Lune-Rousse.	21	Rente en plan.
Trois-Baudets		Revue de l'an 2000 (J. Nohain).

RELACHE : Ambassadeurs, Gaîté-Lyrique, Michodière, Théâtre de Paris, Casino Montparnasse, Mayol, Medrano.

CIRQUE

Medrano	21	Nouveau programme de variétés.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Rem. les Ch.-Elysées
Astor	Inconnus d.l.maison
Boul' Mich'	Perles d.l.Couronne.
Balzac	Eternel conflit.
Bonaparte	Quai des Orfèvres.
Californie	Symphonie inachev.
Broadway	Carrefour du Crime.
Champs-Elysées	Carrefour du Crime.
César	Inconnus d.l.maison
Cinémonde	Carrefour du Crime.
Clichy-Palace	L'Aveu.
Colisée	Le Comédien.
Ciné-Michodière	Dame d'onze heures
Empire	Clochemerle.
Gaumont-Palace	Chartreuse de Parme
Heider	Eternel conflit.
Madeleine	Gde fille tout.simple
Marignan	La Figure de proue.
Marivaux	La Figure de proue.
Max-Linder	Clochemerle.
Moulin-Rouge	Clochemerle.
Rex	Chartreuse de Parme
Royal-Haus. (Club)	La Vie en rose.
Royal-Haus. (Stud.)	Orage.
Studio Universel	Blanc comme neige.
Scala	Eternel conflit.
Ursulines	Inconnus d.l.maison
Vivienne	Eternel conflit.

FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

Artistic	Margie.
Avenue	Mon propr. bourreau
Biarritz	Enamorada.
Caméo	Gde dam.et l.m.garç.
Ciné-Etoile	Tu m'appartiens.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Ciné-pr. Ch.-Elys.	La Vallée du soleil.
Delambre	L'Exilé.
Elysées-Cinéma	P. de congé, ps d'am.
Ermitage	Gentleman Jim.
Français	Gentleman Jim.
Gaîté-Rochech.	Fils d.Robin d. Bois
Images	Gentleman Jim.
La Royale	Variety Girl.
Lord-Byron	Mon cher assassin.
Marbeuf	Nocturne.
Napoléon	L'Exilé.
Normandie	Mme Parkington.
Paris	Variety Girl.
Plaza-Cinéac	Enamorada.
Pagode	Cargais. clandestine.
Portiques	Mabok.
Radio-Ciné Opéra.	La Vallée du soleil.
Reflet	Le j. d'une f. de ch.
Studio Etoile	Printemps mortel.
Studio Raspail 216.	New-Orleans.
Triomphe	Second.Mme Carroll

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Second.Mme Carroll.
Auberi	Second.Mme Carroll.
Cinéeran	Le j. d'une f. de ch.
Club des Vedettes.	P. de congé, ps d'am.
Corso	Le Corsaire noir.
Eldorado	Mabok.
Gaîté-Clichy	Symphonie loufoque.
Gaumont-Théâtre.	Second.Mme Carroll.
Impérial	Le j. d'une f. de ch.
Lynx	Mabok.
Midi-Minuit (Pols.)	Les Esclaves d. désir.
New-York	Introuv. rentr. ch.lui.
Olympia	Mme Parkington.
Pax	Fort de la Solitude.
Palace	L'Exilé
Panthéon	Sciussia.
Paramount	Mabok.
Pereire-Palace	Caval. de Crx-Mort.
Radio-Ciné Montp.	Belle d.San-Francisco.
Régent-Caumartin.	Fils d. Robin d.Bois
Ritz	Le Criminel.
Royal-Haus. (Mél.)	Le Criminel.
Studio Parnasse	Casanova le Petit.
Studio Rivoli	La Ruée sanglante.
Studio 28	Barbier de Séville.

Samedi 19 et Dimanche 20 Juin
JARDIN DES TUILERIES
LA KERMESSE AUX ÉTOILES
avec toutes les Vedettes
du Théâtre, du Cinéma, du Music-hall, de la Radio, de la Littérature et des Sports au bénéfice des Œuvres Sociales des Anciens Combattants de la
2ème D. B.
Tirs - Loteries - Phénomènes - Cabarets
Attractions - Grand BAL avec 4 orchestres
Entrée 50 fr. le Samedi de 14 à 24 h., le Dimanche de 14 à 21 h.

Dès 1952, l'Amérique pourra envoyer son armée sur n'importe quel point du globe *en vingt-quatre heures*

Mais en attendant, l'état-major des U.S.A. considère les 4 années à venir comme "dangereuses"

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 16 juin (par câble).

LES U.S.A. auront, ce soir, sur le papier, le plus puissant instrument de guerre du monde. En votant, cet après-midi, la loi appelant 400.000 hommes de 19 à 25 ans à servir deux ans, le congrès américain aura approuvé l'ensemble de la première phase de réarmement qui doit donner en 1952 aux U.S.A. des forces armées capables de frapper à n'importe quel point du globe, en moins de 24 heures.

Dès le 30 juin 1949, les U.S.A. auront 1.800.000 hommes en armes et l'armée de terre comptera, en 1952, 71 divisions d'active et de réserve.

En 1952, l'aviation américaine comptera 21.000 appareils, dont 700 bombardiers de longue portée capables d'aller bombarder Moscou et de rentrer à leur base sans faire escale.

En plus, la Marine américaine disposera, en 1952, de 14.500 avions et au moins un porte-avions de 80.000 tonnes, d'où pourront décoller les bombardiers chargés des bombes atomiques.

En 1952, la Marine américaine aura près de 1.000 bâtiments de combat.

La moitié du budget

Le budget de la Guerre, qui atteignait seulement 10 milliards l'an dernier, dépassera 17 milliards en 1952, soit près de la moitié du budget total des U.S.A. cette année.

Les U.S.A. sont également en train d'accumuler d'importantes réserves de matières premières pour parer aux besoins et à la mobilisation industrielle instantanée.

Pour prévenir l'attaque soudaine de l'aviation ennemie, l'armée américaine est en train d'entourer le nord de l'Amérique d'un véritable réseau de radar, chargé d' « intercepter » les appareils suspects et approchant la côte américaine.

Mais l'ensemble de l'appareil de guerre américain ne sera pas en place avant quatre ans. C'est cette période que l'état-major américain considère comme dangereuse.

Tour à tour, le chef de l'état-major de l'armée, le général Omar Bradley, et le secrétaire de la Défense, James Forrestal, ont exprimé, avant le Congrès la crainte que l'U. R. S. S. cherche à mettre à profit la faiblesse passagère des U.S.A.

L'état-major américain, par contre, est convaincu qu'en 1952, même en admettant que l'U.R.S.S. possède alors la bombe atomique, quand les U.S.A. disposeront de 35.000 avions, de près de 1.000 navires de combat et d'une armée jeune, bien entraînée et équipée, l'équilibre des forces sera largement rétabli et les risques de guerre diminueront d'autant.

LES ACCORDS DE LONDRES

(Suite de la première page.)

connaître le sentiment des autres puissances. Le ministre des Affaires étrangères semble estimer que, dans l'interprétation qui sera donnée aux accords, la France pourra rattraper une partie du terrain perdu et faire valoir, en citant à l'appui de sa thèse les réserves de l'Assemblée, des revendications sur certains points et notamment sur la nécessité d'élargir et de renforcer les aspects du fédéralisme, sur le plan politique et de l'internationalisation, sur le plan du contrôle-gestion de la Ruhr.

En tout état de cause, il ne s'agit pas de modifications profondes des accords de Londres, que l'on voudrait accepter comme base d'une meilleure réalisation de la tâche commune en Allemagne. Le général Clay, qui a eu quelques avertissements du côté allemand, sera, peut-être, plus coulant s'il se rend compte du fait que la position française est fondée sur des craintes réelles et non pas sur des considérations de propagande. Les milieux gouvernementaux estiment que si l'Assemblée est raisonnable et ne demande pas l'impossible, des compromis seront trouvés, qui feront davantage droit aux désirs de la France.

On croit savoir que M. Chauvel n'a rapporté de Londres aucune assurance formelle. Mais les Anglo-Américains auront cependant été avertis d'une situation qui doit leur faire comprendre la nécessité de trouver, dans l'application des recommandations sur l'Allemagne, les aménagements que demandera l'Assemblée et que souhaite d'ailleurs le gouvernement.

L. D.

M. Pierre ZELLER aurait été tué

par un compagnon de voyage

BORDEAUX, 16 juin (dépêche *Paris-presse*). — Un inconnu se trouvait dans la voiture du décorateur italien Pierre Zeller, trouvé hier tué, près de sa voiture, sur la route de Bordeaux à Tarbes.

Un automobiliste a déclaré avoir croisé sur la route, peu avant le drame, vers 21 heures, l'auto arrêtée de M. Zeller. Celui-ci était penché sur le moteur comme s'il tentait de réparer une panne. Dans la voiture, à gauche du volant, se trouvait un autre passager.

Or il est prouvé que la voiture était en excellent état de marche puisque les policiers purent la faire partir au premier tour de manivelle. Il semble donc que l'inconnu, en cours de route a coupé l'essence pour simuler une panne : M. Zeller étant descendu pour réparer, son compagnon l'aurait abattu. L'arme du crime, un revolver 7 m. 35, a été découvert sur un des coussins de l'auto.

Le vol ne paraît pas être le mobile du crime : en effet, on a retrouvé le portefeuille de l'Italien.

Les inspecteurs ont pu établir en partie l'emploi du temps de la victime depuis son arrivée de Tarbes à Bordeaux.

M. Esquive, le négociant tarbais qui avait accompagné le décorateur, l'avait quitté aussitôt leur arrivée à Bordeaux, et depuis ne l'a plus revu.

On pense que Zeller, qui était très recherché pour la décoration des bars et des boîtes de nuit, a dû faire la connaissance dans un de ses établissements de ce compagnon de route qui devait devenir son meurtrier. A moins qu'il ne s'agisse du règlement d'une vieille histoire.

La victime, en effet, avant de s'installer à Paris, puis à Tarbes, avait eu une vie assez agitée. Il avait bourlingué dans le monde entier, et servi pendant 7 ans dans la Légion étrangère.

Bernard GRASSET

VIEILLI ET IMPLORANT DEVANT LA COUR DE JUSTICE

Au seuil des débats du procès de la maison d'éditions Grasset, M. Bernard Grasset, en personne, cité ès-qualité, a pris la parole devant la Cour de justice de la Seine.

L'éditeur a fait un court exposé de son activité pendant l'occupation et a expliqué les conditions dans lesquelles il rouvrit sa maison.

Très vieilli, manifestement fatigué, l'éditeur, qui avait fait défaut, récemment, devant la Chambre civique, où il fut, personnellement, condamné à la dégradation nationale, a supplié le jury de lui rendre sa maison d'éditions « œuvre de son existence », « prolongement de sa vie » « en dehors de laquelle il ne possède rien »

LE MYSTÈRE DE LA MALLE

(Suite de la première page.)

2°) Les circonstances du dépôt de la cantine et de sa découverte sont maintenant établies d'une façon très précise par plusieurs témoignages qui concordent.

3°) La piste n° 1 qui s'offrait aux enquêteurs (piste ayant sa source dans la visite, dimanche après-midi, quai des Orfèvres, d'un couple anonyme signalant à l'officier de police Lacoste la disparition d'une belle-sœur âgée de 45 ans), s'est effondrée devant les premiers examens médicaux du cadavre qui ont fixé à 60 ans environ l'âge de la victime.

4°) Un rapport certain existe entre l'origine belge de la malle et les lambeaux d'un exemplaire du « Soir de Bruxelles » qui en garnissaient le fond.

5°) Trois cantines d'un modèle identique à celle utilisée par le ou les meurtriers sont arrivées ces jours-ci à la gare de l'Est bourrées de cigarettes de contrebande ; elles ont été immédiatement saisies par les services de la douane.

Une hypothèse

En possession de toutes ces données, peut-on dès maintenant construire une hypothèse ?

Certainement oui.

Il semble, en tout cas, qu'il faille écarter la thèse de l'avortement, ne serait-ce que pour des raisons d'âge.

En outre, il paraît difficile d'admettre que l'assurance dont firent preuve l' « homme en gris » et son compagnon au cours du transport de la malle ait été mise en échec par un avortement qui tournait mal.

Mais beaucoup plus plausible est la thèse du meurtre avec préméditation : l'inconnue étant tombée victime d'un règlement de comptes au sein d'un gang de trafiquants de tabac dont on sait qu'il utilise précisément des cantines analogues.

Précisons notre pensée :

Un gang existe, que nous appellerons — si l'on veut — le « gang du tabac ».

Comment opère-t-il ? Le tabac est acheminé de la Belgique vers la France, via l'Allemagne occupée. Il est enfermé dans des cantines métalliques, ces fameuses cantines dont trois sont actuellement consignées à la Douane de la gare de l'Est. Point de départ du trafic : Anvers. Les malles, bourrées de tabac belge ou américain sont expédiées vers les zones d'occupation où des éléments belges cantonnent. De là, elles sont envoyées à Paris. Tout leur voyage se fait sous le couvert d'une sorte d' « immunité militaire » qui facilite l'acheminement.

Et le commissaire spécial de la gare de l'Est, que nous avons interrogé ce matin, semble tenir tout particulièrement à garder le secret quant à ces trois cantines.

Notons pourtant qu'il n'a pu nier la similitude existant entre elles et la malle qui servit à transporter les macabres débris.

Le policier, incidemment, nous a même confirmé qu'il existe bien un trafic de tabac empruntant le chemin détourné Anvers-Paris, via l'Allemagne occidentale.

La ficelle qui restait accrochée à l'une des poignées de la malle sanglante prouve d'ailleurs que celle-ci avait été récemment enregistrée : une étiquette devant obligatoirement accompagner les colis acheminés de la sorte.

Hypothèse ?... Soit !

Il n'en reste pas moins vrai que ces éventualités, qui peuvent paraître de prime abord bien romanesques, présentent des chances de s'approcher au plus près de la vérité.

R. F.-G. S.

LES GRAVES BAGARRES DE CLERMONT-FERRAND

(Suite de la première page.)

Les secrétaires des principaux syndicats furent reçus par M. Bertaux, superpréfet, et Delaunay, préfet. Les entretiens, que l'on croit avoir porté sur les conditions d'évacuation de l'usine, se terminèrent à 9 h. 45, et M. Verde, du syndicat des produits chimique, nous dit : « Réponse à midi. »

La même délégation, conduite par M. Diot, secrétaire de l'U.D.-C.G.T., fut reçue à la préfecture de 11 h. 45 à 13 h. 30. Puis, augmentée de M. Marchadier, secrétaire général de l'Union départementale des syndicats, la délégation eut un entretien terminé à 16 h. 45 à la suite duquel on apprenait que les pourparlers étaient rompus.

Un moment après, M. Bertaux convoquait les forces de police et, à 18 h. 20, le dispositif d'alerte était pris.

D'importantes forces motorisées de police convergeaient sur l'usine Bergougnan, boulevard Berthelot, et, immédiatement, la sirène de l'usine sonnait l'alarme, appelant les ouvriers clermontois à leur secours.

Gendarmes et C.R.S. fermaient puis occupaient une partie évacuée de l'usine de Chamalières. Les ouvriers se concentraient dans l'usine principale. De nouvelles forces de police arrivaient et bloquaient tous les carrefours aux abords de l'usine. De nombreux ouvriers, notamment de chez Michelin, affluaient et se massaient devant les barrages.

Premières bagarres

A 0 h. 40, la troupe fut appelée en renfort, le 92e régiment d'infanterie et les aviateurs de la base d'Aulnat étaient en état d'alerte.

Les grévistes firent à leur tour usage de gaz lacrymogènes. On signalait dix blessés dont trois grièvement de leur côté et quatre dont un grave parmi les policiers.

Survint une accalmie, mais à 1 h. 40, les bagarres reprirent, face à l'usine. Une quarantaine de blessés étaient alors signalés. Puis le point de friction se déplaça vers le centre de la rue Fontgiève et les deux parties échangèrent longuement boules de fonte d'un côté et bombes lacrymogènes de l'autre.

Nuit de bataille

A 1 h. 45, de nouveaux chocs très violents eurent lieu avenue du Puy-de-Dôme, sur le flanc nord de l'usine et on entendait les premiers coups de feu sans pouvoir les situer.

A 3 heures du matin, les grévistes barrèrent la rue Fontgiève. L'air était irrespirable et les gaz pénétraient dans les maisons. A 4 heures, on apprenait que le nombre des blessés s'élevait à 70. Vers 8 heures ce matin, on signalait qu'une jeune fille du quartier Bergougnan, non gréviste, avait été blessée et qu'en se portant à son secours, un jeune homme avait été atteint à la cuisse. Tout le matin, les bagarres continuèrent à l'usine.

Puis, vers 10 heures, un important défilé d'environ 3.000 grévistes, en majorité des usines Michelin, dont beaucoup s'étaient armés de barres de fer et de gourdins, parcourut la ville. De nombreux tracts dactylographiés invitant les ouvriers à se grouper pour secourir les grévistes Bergougnan, avaient déjà été distribués. Des manifestants se rendirent notamment aux usines de confection Conchon-Quinette et firent cesser le travail.

Des grèves de solidarité éclatent çà et là

Une grève totale a éclaté ce matin, à 6 h. 30, dans les deux mines de Saint-Eloy, près de Riom, en signe de protestation contre les mesures prises envers les grévistes des usines Bergougnan et Oollier.

Un camion transportant des ouvriers mineurs est parti pour Clermont afin de venir en aide aux grévistes de ces usines.

A Brassac, les ouvriers de l'usine annexe Ducellier, ainsi que les mineurs se sont mis en grève pour 24 heures en signe de solidarité avec les grévistes des établissements Bergougnan.

Grèves chez Alsthom à Belfort

BELFORT, 16 juin. — A la suite d'une conférence qui a réuni, ce matin, les délégués de la C. G. T., de la C. G. T.-F. O. et la C. F. T. C., les ouvriers des usines Alsthom, de Belfort, au nombre de plusieurs milliers, se sont mis en grève. La C. G. T. réclame une augmentation des salaires, les deux autres confédérations demandent une mise en ordre des salaires.

Des pourparlers sont engagés.

Une interpellation

M. Besset, député communiste du Puy-de-Dôme, a déposé une demande d'interpellation sur les événements survenus cette nuit à Clermont-Ferrand.

A Paris, le bureau de la C. G. T. accuse le gouvernement de violer le droit de grève

Le bureau de la C.G.T. a consacré sa réunion de ce matin à l'examen des incidents de Clermont-Ferrand.

Il a voté un ordre du jour aux termes duquel, après avoir adressé son entière solidarité aux grévistes des usines Bergougnan « ainsi qu'aux travailleurs et aux républicains du Puy-de-Dôme », il dénonce, en termes particulièrement violents « la provocation répétée du gouvernement et de son ministre de l'Intérieur contre la classe ouvrière ».

Le bureau de la C.G.T. accuse le gouvernement de violer le droit de grève garanti par la Constitution, en mettant systématiquement les forces policières au service des grands capitalistes et en favorisant les bandes réactionnaires de briseurs de grèves, partout où la grève a été décidée démocratiquement.

Par ailleurs, le bureau de la G. G.T. souligne que les provocations actuelles du gouvernement ont pour but de détourner l'attention des masses populaires et des travailleurs en particulier des conséquences néfastes de sa politique qui se font cruellement sentir par l'augmentation du coût de la vie et celle des bénéfices capitalistes.

Le bureau de la C.G.T., après avoir confirmé les revendications, la garantie du pouvoir d'achat des salaires par leur révision automatique et leur adaptation au coût de la vie, a mis à la disposition du comité de grève des usines Bergougnan, une somme de 100.000 francs.

Les méfaits de Pierre Carrot

(Suite de la première page.)

avec laquelle il attaque une première fois l'usine de bonneterie. Un mois après, le directeur, M. Brocquert, voit arriver six policiers accompagnant un malfaiteur, menottes aux poignets. Sans méfiance, il accueille le groupe.

— Reconnaissez-vous votre cambrioleur ? demande l'un des policiers.

Mais tandis que le directeur réfléchit, les policiers sortent leurs revolvers, ligotent le malheureux commerçant. Le prisonnier, c'était Carrot, les policiers, ses complices : Pompéi, Lépineux, Macé, Dayon, Chamoux, Vayssière. Cette fois, tout l'entrepôt est vidé.

Puis, le fameux coup contre le dépôt des pneus des P.T.T., à Issy-les-Moulineaux, si « officiellement » attribué jusqu'alors à Loutrel !

Enfin, les « affaires de Fougères » : vol de 4.000 peaux à la maison Harel ; vol aux usines Cabot et Gauthier. Affaire de Champigny. Deux vols à Boulogne, aux usines Van Houten. Attaque à Vitry d'un négoce de vins fins. Attaque chez le contrôleur des P.T.T., à Athis-Mons. Attaque d'une chemiserie de la rue Custine... Carrot n'a vraiment pas besoin qu'on lui impute les méfaits de Loutrel.

Ce qui cause de la confusion entre eux, c'est qu'ils se connaissaient très bien (ils demeurèrent dans la même auberge sur les bords de la Marne), et ont participé à plusieurs reprises à des « opérations » en commun, comme la fusillade au cimetière de Gentilly.

Après cette affaire, Loutrel disparaît. Cependant, il y a la fusillade de la rue Plat (après le cambriolage des chaussures André) où Carrot commandait. A ce moment là quand on parle de Pierrot le Fou il s'agit de Carrot.

Soixante - dix - sept inculpations dont quarante arrestations sont le bilan actuel de cette rafle énorme, qui est due aux collaborateurs du commissaire divisionnaire Gillet et du commissaire principal Camard, l'officier de police judiciaire Bornicheche, les inspecteurs Sorbier et Prel, avec la participation du commissaire Juffin, et pour l'affaire de Molliens, du commissaire Bonnel et des inspecteurs Delrieu et Sevan. Des noms qui ont bien mérité d'être mis à l'honneur !

N'est-ce pas déjà les services de la première brigade mobile qui avaient après une périlleuse intervention, déjoué les plans du gang qui attaqua le Comptoir d'Escompte de la rue Bergère ?

G. A.

« LE CADAVRE QUI BOUGE »

serait celui d'un ouvrier qui préférait le marché noir au chantier

AVIGNON, 16 juin (dépêche *Paris-presse*). — M. Baldi, commissaire de police à Bollène, a épuisé tous les éléments qu'il a pu recueillir au sujet du cadavre qui gisait sur les bords du Lez, depuis une semaine. Les témoins qui, huit jours durant, avaient aperçu le corps dans les diverses positions qu'il avait successivement prises, ont été entendus par un commissaire et deux inspecteurs de la 9e brigade de police mobile de Marseille qui sont arrivés à Bollène pour poursuivre les investigations.

La victime, non encore identifiée serait un ouvrier en rupture de travail qui occupait ses loisirs à divers trafics. Il exerçait vraisemblablement son commerce illicite parmi les familles ouvrières, venues habiter Bollène et ses environs, à l'occasion des grands travaux entrepris par la Compagnie générale du Rhône.

BELGIQUE :

250.000 métallos ont « débrayé » ce matin

BRUXELLES, 16 juin (A.F.P.). — La grève de la métallurgie est générale ce matin dans toute la Belgique. Deux cent cinquante mille ouvriers ont cessé le travail.

A Anvers, les ouvriers des grands ateliers de construction maritime, ainsi que des entreprises de réparation et de peinture des navires se sont joints au mouvement.

L'AVOCAT GENERAL RECLAME CONTRE CHASSEIGNE LES TRAVAUX FORCES A TEMPS

M. l'avocat général Jodelet, a prononcé, cet après-midi, son réquisitoire, devant la Haute Cour de justice, présidée par M. Nogueres.

Au terme de ces réquisitions, le représentant du ministère public a demandé contre François Chasseigne, une peine de travaux forcés, « qui pourrait être inférieure à vingt ans ».

ravitaillement

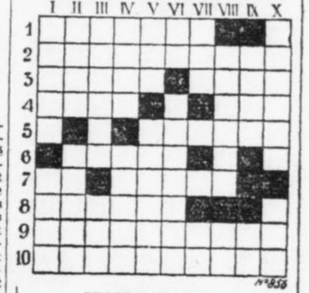
● Le ticket DF de mai et le coupon n° 32 de la feuille semestrielle, valides pour une distribution de riz, n'ont pas à être jumelés pour présentés aux commerçants. Ils doivent donc être éventuellement honorés séparément.

UNE FEMME INCONSOLABLE

Elle venait d'acheter des tissus d'ameublement lorsqu'elle découvrit un magasin TISSUNION, où tout était plus beau et beaucoup moins cher. Soyez plus avisées, Mesdames, allez directement 5, rue La Fayette ou 98, boulevard de Sébastopol, car « les beaux tissus d'ameublement, c'est TISSUNION qui les vend ».

Un cachou Gallus n'est jamais superflu

mots croisés



PROBLEME N° 857.

HOR. — 1. Un livre célèbre auquel qu'obscur y fut écrit. — 2. Instinctif. — 3. Fleuve au nom tendre. Mon précédent même au septième. — 4. Cache. Epoque. — 5. Chaque commune a la sienne. — 6. Homme austère. — 7. Préfixe. Métal. — 8. Royaume de Pluton. — 9. Emportements. — 10. A. Madagascar.

VER. — I. Progéniture d'une veleuse. Très dévot. — II. Fréta. Tragédie. — III. Traineau. Terminaison. — IV. Façon de parler. Deux points. — V. Commune russe. Pour le sérin. — VI. Charpente. Point n'est besoin pour y aller de se rendre en Emilie. — VII. Dans la chevrue. Terminaison d'infinitif. — VIII. Ne reconnaîtrez pas. En petit. — IX. Il fonda une congrégation. Sur une enveloppe. — X. Cachées. Divinité.

Solution du problème N° 856.

HOR. — 1. Artérielle. — 2. Parcimonie. — 3. Pieu. R.P. (Raymond Poincaré). — 4. Adroit. Al. — 5. Rezé. Melun. — 6. Eumémide. — 7. IV. Ion. Lit. — 8. Tout. Joint. — 9. Rus. Iota. — 10. Es. Banales.

VER. — I. Apprentie. — II. Raide. Vous. — III. Treize. Us. — IV. Ecureuil. — V. Rl. M.O. (émaux). Ile. — VI. Im. Menton. — VII. Eolien. Eta. — VIII. L.N. (Hélène). Lilial. — IX. Straudin. — X. Epluchées.

courses

Résultats du Tremblay

PRIX BIJOU

1. Belarza (C. Maire) (113) ....G. 59 au marais de Triqueville ....P. 19
2. Rose Thé IV (G. Kimpe) (123) P. 30
3. Allegro II (M. Lollièrou) (116) P. 25

1 l., 1 l. 1/2. 1 l. 1/2.

N. pl. : 102, 105, 107, 108, 112, 117, 119, 120, 124.

PRIX REGALIA

1. Ecogia (L. Flavien) (204) ....G. 17 à M. J. Cornet .....P. 14
2. Coraline II (C. Blanc) (201) ..P. 27
3. Astérisque (C. Maire) (209) .....

1 l., enc., 3 l. — Jumelé : 104.

N. pl. : 205 208, 211.

COR DOULOUREUX est rapidement soulagé et supprimé par l'Emplâtre FEUILLE DE SAULE (Willow Leaf) 40 ans de succès l'affirment. Ttes Phics. Lab. GILBERT, 35, r. Claude-Bernard, Paris. Visa 179 P 405.

Ets MARRET, BONNIN, LEBEL et GUIEU

L'Assemblée extraordinaire du 26 mai qui devait statuer sur l'apport de certains éléments d'actif à la Société Nouvelle du Comptoir Lyon-Alemand n'ayant pas réuni le quorum, le Conseil a convoqué à nouveau l'Assemblée pour le 29 juin 1948, 8, rue Jean-Goujon, à Paris, avec le même ordre du jour.

Etant donné l'importance des questions qui seront soumises à l'Assemblée, le Conseil prie instamment tous les Actionnaires d'assister à cette réunion ou d'envoyer leur pouvoir. Cartes d'admission et pouvoirs sont à demander au Siège : 220, rue Saint-Martin, à Paris, et aux guichets des Banques.

Une mort parfumée

Tous les jeudis donnez à vos enfants une friction de Marie-Rose et ils n'auront ni Poux, ni Lentes. La Marie-Rose est revenue à sa fabrication et qualité d'avant guerre : c'est la Mort Parfumée des Poux et des Lentes. Exigez la Marie-Rose chez votre pharm. Visa 494.2390

tout à la fois !

la solidité : un mérinos "renforcé"

l'élégance : une gamme de coloris mode"

l'économie : 63 frs la pelote

LA LAINE 4 PINGOUINS

LA GRANDE MARQUE NATIONALE

GILLETTE SAFETY RAZOR C° S. A., 45, Avenue MATHURIN-MOREAU - PARIS

POUR RECEVOIR VOS AMIS

FRÉDÉRIC MUGNIER A DIJON

Maison fondée en 1863

vous offre ses caisses assorties de 10 bouteilles :

CAISSE N° 1 — 4.000 francs franco domicile

3 Nuits-Saint-Georges (clos de la Maréchale) 1943.
3 Chambolle-Musigny 1943.
1 Quinquina Mugnier.
1 Fine Bernard, Grande Liqueur 40°.
1 Crème de Cassis de Dijon.
1 Marc V.S.O.P. du Château de Chambolle-Musigny.

CAISSE N° 2 — 4.200 francs franco domicile

2 Nuits-Saint-Georges (Clos de la Maréchale) 1942.
2 Chambolle-Musigny 1942.
1 Quinquina Mugnier.
1 Fine Bernard, Grande Liqueur 40°.
1 Crème de Cassis de Dijon.
1 Peppermint.
1 Crème de Prunelle de Bourgogne.
1 Marc V.S.O.P. du Château de Chambolle-Musigny.

Envoi contre mandat ou chèque postal Compte n° 474, DIJON

ROUFF Détective — ENQUETES : Moralité, fugues, vol, constats, preuves. Exécution rapide. Missions de confiance. Renseignements. 31, rue Le Peletier. - PRO. 25-75

NOUS PAYONS comptant sans formalité PIECES D'ARGENT de 1 fr. : 15 ; de 2 : 30 ; de 5 : 85 ; de 10 : 28 ; de 20 : 56 et TOUS BIJOUX MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage) C.P., 5 bd Strasbourg (M° St.-St-Denis)

DUBLY 28e ANNÉE Détective — Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc. Enquêtes avant mariage et sur moralité FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE 121, RUE St LAZARE PARIS.8e EUR. 52-39 37-36 48-53

SOMMER 39e année Détective — ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES 94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES RUE St-LAZARE - TRI. 03-09

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX 23, BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc bd des ITALIENS, ELIE (Mais, sérieux)

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX - ARGENTERIE 27, BRILLANTS 9 Bd Italiens, 8le Hor. Suisse

LA LAVANDE - DOÑA SOL - MESSAGER de RENOIR PARFUMEUR A PARIS

DEMAIN, OUVERTURE DE JOUR et NUIT — Le "DAY AND NIGHT", Restaurant-Bar de Paris 2, Rue de Berri (angle Champs-Elysées) RESTAURANT DE 1er ORDRE — Dans une salle climatisée, avec une formule nouvelle, vous obtiendrez soit la plus légère collation, soit un repas complet de 300 à 600 francs, vin compris. Ses vins variés des meilleurs crus à 150 francs la bouteille. AU BAR : APERITIFS DE MARQUES A 40 FRANCS Ouvert de 11 heures à 5 heures du matin

GRANDE VENTE RÉCLAME ANNIVERSAIRE JEUDI 17 ET JOURS SUIVANTS TISSUS LATTES 71, rue de Sèvres, PARIS (Métro : Sèvres-Babylone)

ZÉPHYR carreaux coton. Larg. 100 cm. quant. limit. Sensation. 158 f.
FANTAISIE coton Hte nouv. Larg. 0,80 quant. limitée, sacrifié à 185 f.
Lot Rayonnes impr. Largeur 0 m. 90 depuis ..... 235 f.
LOT LAINAGES Larg. 140 Unique : 495, 395, 295 f.

A L'OCCASION de notre ANNIVERSAIRE nous SACRIFIONS nos COTONS, SOIERIES et LAINAGES à des PRIX IMBATTABLES

REPRESENTANTS — Introd. Epicerie, Cafés, Particuliers, demand. par vieille maison spécialisée Vins Doux Naturels - Apéritifs - Vins — De la qualité — Des prix — PRUNAC et THOMAS, Perpignan (P.-O.)

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION — A adjug. Ch. Not 6 juillet 48, à 14 h. MAGNIFIQUE IMMEUBLE de RAPPORT A PARIS 106, r. du Théâtre Superf. 538 m2 env. Rapp. brut an. 626.000 env. M. à prix 5.000.000 Chauf. cent. ascens. Fac. trait. avant adj. S'adr. Me Maguet, not. Paris, 32, r. des Mathurins, dép. en ch.

GARE ST-LAZARE — URGENT Particulier, cause départ étranger cède beau magasin pr tous commerces avec appartem. meublé tout confort. 2.200.000. Interm. s'abst. Ecr. Publicité C. VICTOR, 3, rue Bocquerel qui transmettra.

Brignogan-Plage (Finistère). A vendre à l'amiable propr. de 13 p. av. garage et jardin et le 1er juillet 1948, à vend. par adjudication, villa de 5 pièces, toutes donnant sur la plage. Jouissance immédiate. S'adresser à Me Le Calvez, notaire à Brignogan.

Soulagez l'estomac — en prenant, après chaque repas, une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée — très vite, vos maux seront soulagés. Toutes pharmacies — Lab. LEPRESTRE, 12, rue de Strasbourg, PARIS. Magnésie Bismurée (Poudre ou comprimés) Visa n° 1.468 P. 5.244.

JEUDI 17 ET VENDREDI 18 JUIN et jours suivants — VIRGINIE — ENFANTS, JEUNES FILLES — Robes, Manteaux, Tailleurs. Pure Laine — PLAGE - CAMPAGNE - COTON Tissus d'Eté — RECLAME SENSATIONNELLE — 80, bd Malesherbes - LAB. : 62-50

NOUVEAU ★ de Hollywood rouge à LEVRES TECHNICOLOR — Secret des Stars américaines ! Les lèvres mille fois plus jolies. Pour la première fois en France. Exclusivité rouge GUITARE Super-Indélébile. Huit coloris purs, resplendissants, d'une luminosité intense, pour rendre vos lèvres aussi séduisantes que celles des Stars des films technicolor. En vente partout Frs 250 et 73. Exigez bien le rouge GUITARE SUPER-INDELEBILE.

UN PNEU RECHAPÉ PAR MONDIAL PNEUMATIQUES VAUT UN PNEU NEUF — RECHAPAGE SOUS HUITAINE du 400 x 15 au 44 x 10 — Remise aux garagistes et revendeurs — MONDIAL PNEUMATIQUES 15 bis, Rue Aristide-Briand LEVALLOIS-PERRET (Seine) - PER. 35-94

GLACIÈRES A GLACE 90 x 55 x 50 — Modèle luxe — Laqué — Fabricant : 42, rue Cavendish, 19e — NOR. 23-80

HOTEL DU TREZ, BENODET (Fin.) près plage, cuis. renom, eft, px mod.

Commémoration de la prise de l'Ile d'Elbe — Le 17 juin 1944, la 1re Armée Française rassemblée en Afrique du Nord débarquait à l'Ile d'Elbe. Demain à 9 heures une messe sera célébrée à St-Louis-des-Invalides à la mémoire des morts. Rendez-vous des Anciens avenue George-V à 17 h. 30 pour la cérémonie de la Flamme.

PERDU environs gare Montparnasse le 10 juin, caniche noir, moyen, toilette été queue très courte 2 ans, collier rouge clouté, nom : Ulysse. Prévenir Pâtisserie Ladurée 16, rue Royale. OPEra 65-17. TRES FORTE RECOMPENSE

HOTEL DROUOT EXPOSITIONS 17 JUIN — S. S. — Tableaux et meubles anciens. Me BELLIER. MM. Lebel et Prost — VENTE - 18 JUIN — S. S. — Tableaux et meubles anciens. Me BELLIER. MM. Lebel et Prost

VOYAGES de VACANCES — accompagnés ou individuels ★

La Côte d'Azur

7 jours ..... Fr. 9.950
9 jours 12.950
10 jours 14.900
10 jours en autocar, de Paris à Paris 19.900

Les Pyrénées

7 jours ..... Fr. 9.950
9 jours 12.950
11 jours 18.500
10 jours en autocar de Paris à Paris 19.900

EGALEMENT : DAUPHINE-SAVOIE-ITALIE HOLLANDE BRETAGNE ALSACE-SUISSE, etc...

Ces prix comprennent tous les frais de Paris à Paris : Transport, séjour dans de très bons hôtels, excursions, pourboires, etc... *Renseignements et programmes détaillés envoyés gratuitement*

LE TOURISME FRANÇAIS 96, rue de la Victoire, 96 PARIS (9e) Tél. : TRINITE 15-43 Bureaux ouverts de 9 à 19 h.

Vous pouvez ralentir, arrêter la chute des cheveux avec le Pantène, dont le principe actif, le *Panthénol*, régularise le fonctionnement cellulaire du cuir chevelu. Ainsi, une chevelure clairsemée peut devenir plus abondante, souple et lustrée. Le Pantène est d'emploi agréable : parfum étudié et discret.

PANTÈNE Lotion Capillaire au Panthenol — *Parfumeurs, Pharmaciens, Coiffeurs* Gros : FERET FRÈRES, PARIS

Ce Soir MERCREDI A VIENNE — A partir de 21 heures, retransmission du tirage (16e tranche 1948) et du spectacle par l'émetteur de Lyon (Longueur d'ondes : 335 m. 20) — GROS LOT : 15 MILLIONS — TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

3e Paris-presse (d)

Le 15 juin 1948, « Paris-presse » a été tiré à 406.350 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-1er

Les spectacles

A la cathédrale de Strasbourg

Musique spirituelle ancienne

Ce cinquième concert contrastait de bien des façons avec la Soirée-Sérénade dont j'ai rendu compte. A des œuvres de pur agrément succédaient cette fois des musiques contemplatives, au petit orchestre de chambre la masse chorale des cent quarante chanteurs de la maîtrise, aux sonorités déliées d'instruments jouant en plein air, l'onction et la résonance profonde des voix dans l'immense nef.

Je ne vous détaillerai pas un programme qui s'étendait du début du treizième s'écls aux approches de la Révolution. Il comprenait de ces œuvres « a capella » (sans accompagnement) qui ont été jusqu'à la fin de la Renaissance le moyen d'expression le plus généralement admis à l'église ; puis des œuvres pour soli et chœur, avec adjonction de l'orgue, de l'orchestre ou des deux, plus ou moins influencées par la musique d'opéra dans leur forme, sinon dans leur esprit. Parmi les pages les plus remarquables, celles de Josquin des Prés, Jean Mouton, du Courroy, Bernier, Lully, François Couperin, La Lande, Rameau, ces deux derniers maîtres représentés par les vastes compositions que sont le « De Profondis » et le psaume « Quam dilecta ». Peut-être serait-il équitable de mentionner spécialement une œuvre très brève, l' « Et incarnatus », d'une exquise suavité, que signa un quasi-inconnu, François Cosset, maître de chapelle de la cathédrale de Reims vers le milieu du dix-septième siècle.

Les solistes auxquels avait fait appel M. l'abbé Hoch, qui dirigea le concert avec une autorité sans sécheresse, étaient Mmes Janine Micheau, Eliette Schenneberg, Lucy Rauh ; MM. G. Jouatte (que l'acoustique de la cathédrale a semblé troubler au début du concert), Ch. Gillig, Georges Jongiens. L'orchestre, celui de la Radio-diffusion de Strasbourg. A l'orgue, J.-J. Grunewald a fait entendre des pièces de Pérotin le Grand et de Titelouze, qui dominent, l'une le treizième siècle et les débuts de notre art polyphonique, l'autre le dix-septième, et la première grande école française d'orgue.

Un public recueilli non moins nombreux que pour le « Requiem », de Berlioz, emplissait la cathédrale

Marc PINCHERLE

AU CHATELET

Les danseurs bulgares ont fait hier une "preview"

La troupe des ballets bulgares, qui débute ce soir sur la scène du th. des Champs-Elysées, avait délégué, hier soir, trois de ses membres, pour participer, en « preview », au gala Toute la danse, *qui s'est déroulé au Châtelet, et qui réunissait tous les aspects de l'art chorégraphique et des « délégations » de tous les ballets, officiels et privés, actuellement à Paris.*

Vêtus de chemises brodées, revêtus de « kolpaks » de fourrure, les danseurs bulgares ont exécuté deux danses populaires de leur pays, rappelant quelque peu certains pas folkloriques russes.

Au même spectacle, la troupe de l'Opéra remporta un très gros succès dans Suite en blanc, *de Lalo, et les admirateurs de José Torrès obligèrent leur idole à bisser son « Goyescas ».*

ON DIT QUE...

★ Sujata et Asoka, les danseurs qui ont remporté un brillant succès à Paris, le 26 mai dernier, donneront les vendredi 18 et 25 juin au théâtre Sarah-Bernhardt deux galas de danses hindoues et du Thibet avec deux programmes entièrement différents, et le concours d'un orchestre composé d'artistes des concerts Lamoureux.

En septembre et octobre prochains

Le Ballet de l'Opéra fera une tournée aux Etats-Unis

En présence de M. Hurock, représentant le comité du Jubilé de la ville de New-York et de M. Johnston, directeur du Metropolitan Opera — actuellement en voyage d'études à Paris — M. Georges Hirsch, administrateur général de la réunion des théâtres lyriques nationaux, a annoncé officiellement hier, au cours d'une réception au Foyer de la danse, le prochain départ pour l'Amérique du ballet de l'Opéra.

Les danseurs et danseuses du palais Garnier participeront, au grand complet, aux fêtes du Jubilé de la ville de New-York.

D'autre part, profitant de ce séjour en Amérique, le ballet de l'Opéra y fera une grande tournée et dansera successivement à Montréal, Québec, New-York, Washington et Philadelphie.

POUR SUIVRE SA LIGNE DE CHANCE

Le Docteur CHRISTIAN GÉRARD endort ses clients

Les voyantes de Paris ont sans doute en vouloir beaucoup à Suzanne Dantès, devenue par la volonté d'Albert Husson, leur sœur en chiromancie. Car La ligne de chance, *que va représenter le théâtre Gramont, est une comédie légère où l'ironie semble avoir droit de cité.*

Il est vrai que pour succéder à ce joyeux « Baby Hamilton » multicentenaire (en représentations), Michèle Verly devait choisir une pièce savoureuse, malgré les malheurs qui accablent son héros, Christian-Gérard, médecin sans client.

— Heureusement, avoue ce dernier, je trouverai, grâce à Lise Topart, le secret de la fortune : j'abandonnerai la médecine et deviendrai fakir.

Et, pour prouver ses dispositions en la matière, Christian Gérard endort illico la moitié de ses partenaires. Pierre Lorrain en profite pour crever de coups épingle le bras de la cataleptique Jany Maurey qui ne réagit pas. On admire son courage.

— Allez, s'écrie Michèle Verly, dix minutes de pause...

— On va boire un demi, enchaîne Christian Gérard. Tu viens, Jany ?

Mais l'endormie ne bronche pas. Inquiétude ambiante. La blague a bien duré !

Christian Gérard soupire : son pouvoir n'existe que dans l'imagination de l'auteur.

La ligne de chance fut créée à Lyon en avril dernier, dans une mise en scène de Charles Gantillon. La distribution parisienne comprendra encore Richard Francœur, Jean Valmenier, Arlette Accart, Roville et Louis Le Coz. La mise en scène est de Michèle Verly.

Henri SPADE.

BOURSE DE PARIS du 16 juin 1948

Les préoccupations causées par les événements de Clermont se sont ajoutées à celle que causa la situation politique du cabinet pour exercer une influence déprimante sur la Bourse. Néanmoins, les cours des valeurs industrielles françaises offrent un certain fond de résistance.

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64 60	62 80	Courrières	562	557
5 0/0 1920	120	119 30	Lens	791	785
3 1/2 0/0 Amort. 1942.	78 10	78	Le Nickel	1245	1235
3 0/0 Amort. 1942	70	70	Penarroya	2140	2055
3 0/0 Amort. 1943	68 10	68 10	Française des Pétroles	2720	2675
Crédit Nat 3 1/2 1942	4420	4420	Gafsa	1895	1895
Crédit Nat juillet 1945	6920	6920	Air Liquide	1415	1399
Banque de l'Indochine	19975	19700	Usines	1770	1740
Crédit National	....	3016	Kuhlmann	1401	1402
B. N. C. I.	810	807	Péchiney	860	850
Banque Union Parisienne	1171	1170	Rhône-Poulenc	1399	1285
Crédit Commercial France	1025	1040	Saint-Gobain	2858	2870
Crédit Industriel	1031	1065	Chargeurs Réunis	1950	1915
Crédit Foncier France	1810	1800	Chargeurs Réunis	30000	29950
Crédit Lyonnais	1512	1508	Raffinerie Say	1015	989
Société Marseillaise Créd.	....	1402	Pollet et Chausson	1550	1580
Suez (action)	74500	72500	Plantations Hévéas	650	650
Métropolitain	528	526	Afrique Occidentale	3300	3230
Santa-Fé	11200	10800	Canadian Pacific	3525	3360
Lyonnaise des Eaux	1330	1355	Rio Tinto (unifié)	1250	1295
Trans Channel	1520	1510	Est Asiatique Danois	32400	32900
C. P. D. E.	1450	1440			
Union d'Electricité	670	694			
Gaz et Electric. (Réunis)	640	640			
Gaz France-Etranger	1400	1400			
Chantiers de St-Nazaire	1075	1075			
Fives-Lille	780	760			
Forges Nord-Est	695	675			
Denain-Anzin	1360	1320			
Peugeot	965	960			
Schneider	5900	5650			

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2150	2120
De Beers	13500	13400
Shell Transport	2620	2600
France Wyoming	5875	6000
Roan Antelope	500	482

MARCHE LIBRE. — OR : Fin, 510.000 ; Napoléon, 4.000-4.025 ; Suisse, 3.825-3.850 ; Union latine, 3.675 ; Souverain, 5.050 ; 5 dollars, 4.650 ; Casse, 380 environ. — PAPIER : Dollar, 306,40 ; Escudo, 1.221 ; Suisse, 76,55.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 960 ; Dollar (petite coup.), 343 ; Suisse, 86,25 ; Belge, 6,65-6,75 ; Cour. danoise, 32-33 ; Cour. norvégienne, 39-40 ; Cour. suédoise, 60-61 ; Florin, 56,50-57,50; Peseta, 10,25-10,50.

Dès 16 h., achetez notre édition spéciale « Economique et Financière »

Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS

...sport : Paris-presse partout...

Réactions après la sélection du "Tour"...

"Je suis surpris qu'on ait oublié BRULÉ !" nous dit Louis CAPUT

A l'occasion de la victoire de Louis Caput dans Paris-Limoges, MM. Durif et Mulon avaient invité la presse spécialisée à un apéritif d'honneur au cours duquel il fut beaucoup question de la composition des équipes régionales du « Tour » :

— Je m'étonne, nous a dit Caput, qu'André Brulé n'ait pas été retenu. Il a réalisé au Tour du Luxembourg maintes prouesses, dominant le lot des concurrents tels R. Depoorter, Mathieu, M. Clémens, Goldschmitt, Kirchen que l'on verra dans le « Tour » et qui sont actuellement aux places d'honneur de la boucle helvétique et gagnant de loin le challenge du meilleur grimpeur, au Tour du Luxembourg.

» Prenez tous les équipiers de l'équipe de Paris et vous constaterez que Brulé a une classe supérieure à chacun d'entre eux. Dommage que ses fantaisies aient influencé les sélectionneurs, mais à qui la faute... »

Certainement à Brulé lui-même qui n'a plus qu'à espérer une défection quelconque.

Quant à Caput lui-même, il nous a appris qu'il était invité demain à Mantes et vendredi à Poigny-la-Forêt où Cerdan l'attend pour un déjeuner en tête à tête. — L. N.

GOUSSOT. — J'aurais été déçu si j'avais été écarté. Les Six-Jours m'ont endurci et j'ai confiance.

Jean LAUK. — Avec mon frère, je ne serai pas dépaysé.

PIOT. — Belle équipe que celle de Paris ! On fera du bon travail.

CAFFI. — J'ai le moral du « Tour » cette année et mon unique espoir est de terminer en bon rang.

RAADIK vainqueur

CHICAGO. — Anton Raadik a battu par k.-o. technique, au 9e round, le jeune Jimmy Bell.

— Hier, à Anvers, les quarts de finale de la compétition des moyens ont vu les victoires de Caboche sur Baby Day, d'Heyen sur Wanès, de Laurent sur Jury VII et de Brown sur Dobiasch.

LES 50 RÉGIONAUX

Paris

Dir. sport. : Julien Prunier

Chapatte Robert, Diot Maurice, Goussot Raymond, Lauk Jean, Lauk Lucien, Marinelli Jean, Mignat Robert, Piot Kléber, Thiétard Louis, Thuayre Daniel.

Rempl. : 1. Brulé André ; 2. Barret René.

Ile-de-France-Nord-Est

Dir. sport. : Marcel Bidot

Baratin Pierre, Brambilla Pierre, Caffi Urbain, De Grilaldy Jean, De Muer Maurice, Hélary François, Klabinsky Edouard, Marcellak César, Mulier Edouard, Tacca Joseph.

Rempl. : 1. Lucas Raymond; 2. Dorgebray R.

Ouest

Dir. sport. : Y. Petit Breton

Bonnaventure Robert, Carpentier Marcel Chupin Roger, Cogan Pierre, Goasmat Jean-Marie, Guégan Raymond, Lambrecht Roger, Le Strat Ange, Marie Yvon, Tassin Eloi.

Rempl. : 1. Person François ; 2. Pontet Roger.

Sud-Est

Dir. sport. : Marius Guiramand

Bonnet Marius, Camellini Fermo, Gauthier Bernard, Giguet Paul, Lauze, Kebaili, Molineris Pierre, Pernac Victor, Rémy Raoul, Rey Jean.

Rempl. : 1. Doux Marcel ; 2. Rolland Améd'ée ; 3. Zaaf.

Sud-Ouest

Dir. sport. : Arsène Alancourt

Desbats Robert, Geminiani Raphaël, Lapébie Guy, Maeorig Henri, Massal Henri, Levêque Roger, Maye Paul, Orts Daniel, Pras Jacques, Ramoulux Georges.

Rempl. : 1. Dussault ; 2. Berton René.

France

Rempl. : 1. Giguet P. (Sud-Est) ; 2. Piot Kléber (Paris).

"Pourquoi BRAMBILLA n'est-il pas avec moi" s'étonne CAMELLINI en apprenant la composition des "Régionales" du Tour

(De notre envoyé spécial René MELLIX)

THUN. — Ce matin, alors qu'il pleuvait sur Thun, nous sommes allés annoncer aux intéressés les compositions des équipes régionales du Tour. Camellini, tôt levé, essayait son vélo quand nous l'avons rencontré. Après avoir pris connaissance de l'équipe du Sud-Est, il s'est étonné :

— Je ne comprends pas que Brambilla ne soit pas avec moi, nous a-t-il dit. Kebaili, Lauzé et Rey, je ne les connais pas. Pourquoi Amédée Rolland n'est-il que deuxième remplaçant. Il méritait sa place ?

Puis, voyant l'équipe de France Nord-Est :

— Elle est très forte. Il faudra s'en méfier.

Un peu plus loin, à l'hôtel Beau-Rivage, nous avons trouvé Francis Pélissier et ses boys. Après avoir consulté les cinq équipes, Francis nous a dit :

— Je ne suis pas mal placé dans l'équipe de l'Ouest avec quatre de mes hommes. Par contre, je trouve un peu fort de café d'avoir sacrifié Brulé, Barré, Lucas, Amédée Rolland et bien d'autres pour donner une chance à Marinelli, Helary et Rey, qui ont le seul avantage d'être des jeunes. Et Paul Néri ? Il n'en est pas question. C'est incompréhensible.

Rémy a accueilli sa désignation avec satisfaction.

— Nous serons trois Marseillais. C'est bien. Et, avec Guiramand comme directeur sportif, on va bien rigoler !

Bonnaventure et Goasmat se sont serrés la main en se disant :

— Je te salue équipier.

Et « Bonna » de nous dire :

— Je m'attendais à être sélectionné dans l'équipe de Paris. Puisque je suis dans celle de Bretagne, je défendrai avec honneur, je pense, les couleurs des Sables-d'Olonne. Je ferai équipe avec mon ami Le Srat.

De son côté, Brambilla a trouvé lui aussi que son équipe était particulièrement forte.

— Ensemble, nous allons pouvoir faire un très bon travail.

FIROUD de St-Étienne ira à Nîmes

Les dirigeants de Saint-Etienne et de Nîmes se sont mis d'accord au sujet du transfert de Firoud.

Ce dernier, si toutefois on obtient son accord, irait jouer à Nîmes. Montant du transfert : 2 millions.

Ce soir à Buffalo

LE RACING EN APPEL DEVANT LES LILLOIS

Le souvenir des deux matches pour la Coupe de France ne s'est pas effacé de l'esprit de ceux qui y assistèrent, et c'est pourquoi ils seront nombreux ce soir à Buffalo pour assister à une nouvelle confrontation des deux formations qui ont joué à Colombes le plus beau match interclubs de la saison.

Malheureusement Baratte blessé à Prague ne pourra tenir son poste d'avant centre dans le once lillois, et le Racing ne pourra faire jouer Vaast et Bongiorni blessés, ni Salva fatigué.

En lever de rideau, à 19 h. 30, les amateurs sélectionnés du Racing rencontreront l'équipe I du C.A. XIV.

Racing : Vignal et Champion ; Arens, Pillette et Grizzetti, Lamy, Bourson ; Gabet, Nikolitch, Quénolle, Wadona, Moreel.

Lille : Germain ; Jedrezack, Sommerlynck ; Dubreucq, Prévost, Carré ; Vandooren, Izydorzyk, Strappe et Garcia, Tempowski, Lechantre.

Demandes d'emploi 50 fr

Pers sér. dem. mén. matin. référ. Ecrire « Paris-presse », N° 266.

Tech. radio, 37 a., dem. empl. stab. Ecrire « Paris-presse », N° 267.

PREM. MODELISTE. CH. EMP. Ecrire « Paris-presse », N° 230.

J.F., 38 ans, dem. pl. b. à tt f., g. 6.000. Dr-ès-l. 1. 6. ; 7. Stén. 3.

Couturière exp., ch. empl. atelier. Ecrire « Paris-presse », N° 267.

Dame secrétaire sténo-dactylo compt. au courant paye et lois sociales, désire emploi sérieux pr. 15 septembre, préférence 15e, Montrouge ou Vaugirard. Ecrire : BICHOUX, 6, r. Voltaire, Bicêtre.

Ménage cherche place femme et valet de chambre toutes mains ou garde propriété. Région indiffér. Ecrire « Paris-presse », N° 263.

H. 26 a., cherch. trav. de nuit ou grands matins jusqu'à 8 h. 30. Max Poupinet, 8, r. 2-Gares. 10e.

RETRAITE police 50 ans, veuf une fille, rapatrié Indochine, ch. loz. 2 p. ferait n'imp. quel travail. Ecrire exc. Garage., 68, r. Doudeauville, 18e.

Secrétaire exprim., excell. référ., cherche emploi matinée. Libre de suite. Ternes. Etoile. Neuilly. WAGram 64-98, de 2 à 7 heures.

Jeune F. cherche emploi téléph. écrit., réf. Ecrire Paris-presse, N° 271.

Secr. st. pos mach., ch. trav. dom. Rodol. 20, rue Folie-Méricourt.

Dame 50 ans tte confiance sach. cuisine, coudre, ménage, cherche pl. gouvernante. Ecr. Paris-presse, 272.

J. F. all., angl., ital., cherche place exp. comptoir, sténo, dact. Ecr. Schéhin, 188, av. Jean-Jaurès, 19e.

Dame 60 a., retrait., ch. pl. gouvernante ch. M. seul. Paris-presse, 273.

Hom. sér., célib., 30 a., bonne prés., accept. empl. ind. pour soir seulem. Ecr. Journal, 49, r. d'Enghien, 10e.

Sérieuses bonnes et cuisinières cacahuètes cherchent place. S. S., 10, passage J.-Lacroix, 20e.

Veuve, brevet supér. ch. emploi après-midi, écritures, correspond. ou garde personne âgée, enfant. Mme GASTON, 104, avenue de Clichy.

COMPTABLE AGREE. Tous travaux. Ecr. B. P. 856, 22, r. St-Augustin

Chauff. 24 a. T. P. L. ch. empl. Paris conn. mécan. Ecr. *Paris-presse* 224

INFIRMIERE, dip., 15 ans sér. réf. ch. garde prés. malade, soins délicatesse, voyagerait, tél. DOR. 44-23

J. Fem. brevet cherche travail à domicile, secrétariat, travaux de bureau, circulaires, petite comptabilité. Ecrire PARIS-PRESSE, 255

DIRECTION TECHNIQUE usine ou atelier France Coloniès recherchée par Chef Atelier Français, marié, trois enfants, solide instruction technique, 25 ans, référence mécanique, électricité, aéronautique, froid, parfums, etc... Ecrire HAVAS CASABLANCA N° 1.119

Méc. mach. à coudre sér. act. éco, prof. exp. mac. spé. 661, r. Fg. Charonne, mat. comp. part. élect. pl. ets. entr. Paris Prov. indif. Référ. Halluin 10 Rte Nationale Virofray

Couple jeune ch. place chauff. femme chamb. pour faire un ou deux gosses. Ecrire PARIS-PRESSE 238.

J. H. 18 a. connais. mach. à écr. ch petit travail bureau. Ecr. A. Lefèvre, 24, r. A.-Guyard Bondy.

Sté. discr. réf. poss. machine cherche travail à domicile. GAL. 38-04.

J.F. orph. 20 ans sér. réf. ch. emploi dessin part. mode ou coiffeuse, vendse ou manut. *Paris-presse* 259

Ménage ou cuisinier pâtiss. seul. ch. pl. ou extra saison. MOINAU, chez Abady, Langrune-s/Mer, Calv.

H. 28 ans chef service trav. ambit dyn. p. voy. p. d. cond. sens affair. organis. cap. init. respon direct. Libre suite ch. situat. avenir. Ecrire PARIS-PRESSE 262.

Universitaire angl. 29 ans comm. parfaitement fr., esp., russe bonne, libre après-midi, cherche emploi traduct. leçons partic. UREN, 64, Bld de Strasbourg, BOT. 49-30.

DAME 3 enfants, 14, 9 et 7 ans, cherche emploi de maîtresse de maison logée dans pension de famille, région indifférente. La jeune fille pouvant rendre des services. Ecrire PARIS-PRESSE 263.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

S.N.C. dem. 1 b. dact. or pér. vac. et 1 st.-dact exp., pl. stab. S'ad. av. ré. 68, r. Cardinet, 17e. Wag. 91-06

Société Univer. 712, r. Lincoln dem. STENOS-DACTYLOS SE PRES MATIN. CANTINE pr déjeuner

Demande J.F., 20, connaissant machine facturation NOMATEX, 67, rue de Richelieu, Paris-2e.

EMPLOYEE pr classement et courses. Se présent. FOUILLAND, 11, r. de la Bienfaisance, Paris.

On demande dame aide comptab. dactylo, libre de suite. Ecr. en indiquant prétention et références à DUCROS, 2, avenue Matignon, Paris-8e. Ne pas se prés.

Dem pr scrétr du Jura (alt. 800 m.) comptable indust. et commerc. capab. établ. bilan. Logé, chauff., éclairé. Condit. à débat. Conv. à cél. ou marié sc. enf. Réf. ex. Ecr. Construct. Réunis, 20, r. Réaumur

Sténo-dactylo très rapide, sér. réf. S'adr. Super-Cars, 4, r. Vignon

J. F. STENO-DACT. expér., libre de suite, dem. par S. P. P., 24, rue du Mont-Thabor, Paris-1er

Secrétaire sténotypiste. Se présenter LES GEMEAUX, 16, rue Delaborderie, à Neuilly.

Dem. sténo-dactylo expér. Se prés. A. C. M. L., 14, r. Marignan, 8e

Sténo-dactylo expérimentée CARPENTIER, 15, bd Poissonnière.

Bon sténo-dactylo libre suite 8em 48 h. Laroche, 48, r. des Marais.

On dem. **STENOS-DACTYLOS** 2 bonnes références, dont une sachant classer. Se présenter : C. M. F., 101, rue Saint-Lazare, PARIS.

STENOS-DACTYLOS

23-35 ANS EXPERIMENTEES LIBRES DE SUITE

Se prés. STANDARD FRANCAISE DES PETROLES, Département du Personnel, 82, Champs-Elysées (8e)

AVANTAGES SOCIAUX

4. Paris-presse (d)

Recherchons **STENO-DACTYLO** EXPERIMENTEE. Se présenter : **C.P.C.** 16, Bd des Filles-du-Calvaire. — ROQ 29-98.

SIE DE CONSTRUCTION D'APPAREILS DE LEVAGE RECHERCHE D'URGENCE : **DESSINATEURS** PROJE- **DESSINATEURS** d'étu- des **JNE EMPLOYE** 16 ans, très actif

Ecr. Anciens Ets MANUTENTION et LEVAGE, 21, r. Cambon, Paris

STENO-DACTYLO expér. pr second. patron, tr. b. sal. Ecr. réf. max. 17, r. d. Marinière-14e

Bonne AIDE-**DACTYLO** COMPTABLE

Libre de suite. Vacances possibles. DEROME, 5, rue de Rome.

Employé expérim. pr service commercial Robinetterie. Adresser demande av. curric. vit. à N° 50.588 CONFIDENCE Publicité, 40, Square Dordogne (17e). qui transm.

Tr. b. secrét. sténo-dactylo, sér. réf. Bel. sit. si cap. tél LOU. 40-88.

On dem. bne sténo-dactylo. Se présent. apr.-midi 14 à 17 h. Journée Bâtiment, 57, r. Constantinople

Recherche b. sténo-dactylo franco-anglais. Remplacement à partir du 15 JUIN Tél BAL. 01-67.

On demande pour atelier de mécanique à St-Denis un employé de bureau bien au courant des opérations de calcul, salaires, paies, etc. Références de 1er ordre exig. Ecrire à SOTECTRA, 29, rue de Marignan, Paris (8e)

Dem. STÉNO-DACTYLO rapide. **SIMON**, 81, avenue Philippe-Auguste. Tél. ROQ. 10-96.

Cherche Jne Homme lib. oblig. mil. pr trav écritures. Se prés. matin Hallenstein, 38, r. du Sentier (2e).

Dem. empl. de bureau, sténo-dact. sérieuse, place stable. Ecr. ou se présent de 5 à 7 h. 30 : WATIN 5, rue Pigalle (Métro Trinité).

Imp. Maison Export. dem. 1) tr. bne Sténo-Dact. angl. franc. ; 2) Dact. Fact. sérieux BOAS et Cie, rue Ambroise-Thomas (9e). Tél. TRI. 59-26

Synd C. Gras ch. : 1) Sténos-dact. 2) Sténos-dact expér. 3) H. ou Da. cap. rempl. fonct. secrét. adjt. Ecr. ou se prés. apr.-midi salem BAGUET, 127, r. Victor-Hugo (16e)

On dem. employé gérance d'immeubles C.I.G., 10, rue Louvois. Paris

On dem. sténo-dact. Franç. Angl. et si possible aussi espagnol pour 1e arrondissement Ecrire KOCH, 72, rue de Bellechasse (7e).

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Ch. tr. bon ouvrièr. flou dem. exclus. hte cout. hte paye, sér. réf. exig. Rose, 17, r. Washington, 10 à 12 h.

Confectionneur donnerait robes à façon, travail fait, bien payé si soigné. Téléphone : BAL. 50-53

B. couturières à domicile dem. urg. Poret, 53, r. N.-D.-de-Lorette, 9e, mat.

CONFECTION MASCULINE **PRESSEUSE** uniisseuse

tr. qualifiée veston et pantalon sur machine Vaspirex. S'adr. SURET et HAVARD, 17, r. Béranger

Tailleur cherche 1 très bon culotti. Suède, 20, rue la Tréméliére.

Les MAINS Cout ETO, 15-39

Excell VENDEUR vêtements pour Hommes, lux, connaiss. profession, indispens Présent. et réf. ler ord. exig. Se présent. Raoul DAURY 2, rue de Berri angle Chps-Elys.

◆ INDUSTRIE ◆

J. gens 22 à 26 ans, dés. dev. mécaniciens mach. calc. Sit. d'av. Cond. : Francais, atptitudes pttes mécan. B. instruct Lib. serv. milit. Grands. b. présent. Bon. santé. Ecrire « Paris-presse », N° 263.

1 et 3, rue des Italiens, Paris.

Demande TOURNEURS profess. Se présenter avec référenc. SEM. 19, rue Mathurin-Régnier, Paris.

Tourneurs, Fraiseurs, Outilleurs profess. Se présenter 9, Chamonix, Grenat. 218, Aubervilliers, Saint-Denis. Courbevoie. 5 min. gare Bécon. Métro Pont de Levallois (Cantine)

USINE CONSTRUCTION MATERIELS TELEPHONIQUES (Banlieue EST) Demande **AJUSTEURS-OUTILLEURS** monteurs d'appareillages **CONTREMAITRE** de montage compétent en construction de matériels téléphoniques **CHEFS D'EQUIPES** qualifiés montage d'organes de matériels téléphoniq. **TESTEURS** RÉGLEURS **MAGASINIERS** connaissant lancement Se prés. si pos. qualif. **S.N.C.T.** 1, r. Saint-Antoine (4e).

RECHERCHONS **MECANICIENS** d'entretien **et CONTROLEUR** de pesée Le Bronze Industriel, 49, Rte de Metz, Boulogne, Mo Eglise Pantin. Autobus 146-147-148. Cantine.

ON DEMANDE **UN SOUDEUR** au chalumeau **et AJUSTEUR** Un Ecr. n° 9020 Publicité SWEERTS, 36, ter, rue Tour-d'Auvergne (9e).

OMEGA VINCENNES **FRAISEURS** outilleurs **AJUSTEURS** outilleurs Très bons **AJUSTEURS** Se présenter de 9 h. à 11 heures, 106 r. de la Jarry, VINCENNES Cantine et avantages divers.

4 Tourneurs profess. fabr. demand p. Téléphones Leias, 131, rue Vaugirard, Paris, 4e h. Référ. exig. Ms Pasteur, Montparn. S'inscrire à la Société de Construct. Electriq. dem.

DESSINATEURS d'exécution (URGENT) Cantine. Se prés. s/f samedi C.A.B. 41, Bd Jean-Jaurès, Clichy (Spe).

AJUSTEUR-OUTILLEUR pour outil à découper. Sér. réf. ex. CITA, 20, r. du Télégraphe, Paris

PONCEUR en voitures. 165, av. d'Argenteuil, Asnières. Gré. 32-32.

TOURNEURS P²

TOURNEURS-AJUSTEURS

Travail stable. Prime. Cantine. **A.F.I.** 3, rue Frédéric-Mistral. PARIS (13e) **Mo LOURMEL**

AJUSTEUR-OUTILLEUR

bloc à colonnes, haut salaire. ROTH, 36, r. Eugène-Carrière-18e.

CITROEN-CLICHY embauche de suite OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE Se présenter de 9 h. à 11 h. et de 14 h. à 16 h. 30, 62, quai de Clichy, Clichy.

CHEF DE FONDERIE

rech. pr alliage léger sable et coquille, sit. st., b. rémun. Ecr. n° 2886 Ag. Maille, 7, r. Italiens

Très bonne TOURN. P 2 Bon esprit rapide SCUM, 2 bis, rass. Gauthier

◆ GENS DE MAISON ◆

Tr. bon cuisinière-pâtissière. Maison bourg. Bons gag. Réf. exig. Weinstein, 105, r. Jouffroy. Wag. 37-72

Bonnes et cuisinières canab. Bons gages. S., 10, pas. Lacroix, 20e.

◆ DIVERS ◆

Fabricant artic. ménagers électr. Meubles cuisine, etc., ch. représ. sent. au 0/0 tr. intr. bazars, gds mag., quincaill., etc., pr Paris, Province, Etr. et O. S.-et-M. Ecr. N°9030, Publicité, 36 ter, r. Four-d'Auvergne

Aide magas. et emball., lib. suite dem. S.P.P., 24, r. Mont-Thabor.

Tr. bel. situat. pr J. FILL. inst. excell. santé. 24-30 ans, parlant espagnol, capabl visit. écoles, pensions, client. France, étrang. Salaire fixe et commissions. Ecr. COUTURE, 74, bd Haussmann. Paris-12e. NE PAS SE PRESENT.

Représ. p. Paris av. client. b. conf robes. Juliana, 23, bd Capucines.

BON VENDEUR 25-30, si poss connaiss anglais. Ecr. av. référ. GIL, 59, r. Marcadet, qui convoi.

Dem. dames françaises 20 à 40 a. démarches et encais. Sit. d'aven. Se prés. mercr. et jeudi 15,30-17,30, **M. Eissen**, 25, r. Lavoisier, 8e, 3e ét.

JEUNES GENS libér. serv milit. pr représent client. Mise au cour. Tr. gros gain. Voir Société ARPHOT, 66, Bd Sébastopol (3e).

Jolis Mannequins demandés **FEMINA DANCING** 167, rue Montmartre

CHAUFFEUR-LIVREUR demandé Ets G.M.R., 223, av. Brossolette (Rte de Châtillon) MONTROUGE.

Usine d'Alimentation dem. p. entrée immédi. : 1) Caissière-dactylo compt. dactylo tr. exp. ; 2) Sténo-dactylo-factu rière-correspondancière 3) Blanchisseuse-repasseuse de métier. Ecr. sit famille, prét. et réf. A.P. n° 2000, r. de Châteaudun, 50

Belle situation. Haute propagande nationale. Convient aux officiers dégagés des cadres ou en retraite. Ressières, 17, av. Opéra (1er ét.)

Magasinier pièces Citroën, aide-chef mach. sondeu. 99, av. Emile-Zola, Montrouge. Inut. se prés. si p. cap.

Maison Apéritifs base alcool ch. MAITRE CHAIS pr installat. et élaboration Ecrire avec curricul. vitæ et prétent. LANZAC, 220, av de Châtillon, à PARIS (14e).

On demande BON SELLIER pour voitures automobiles, BERTRAND, 13, rue Boursault, PARIS.

On dem. Entrepreneurs imperméables collés ayant organisat. pour production minima 200 pièces par semaine dans travail très propre. Auclair, 31, rue Bobillot, Paris.

Cycliste av. vélo or rempl. 2 mois Rb. ste dem. SPT. 24, r. Mt-Thabor

Contremaître chef équipe désserts pour Argentine sit. 1ers ord. Non spécialistes conformistes ressorts s'abstenir. — TRI. 92-44.

Ch. hom. lib. dés. se faire sit. av. Ecr. ne 175 Bisten, 8, r. Bertrand-7e

SOCIETE FORESTIERE recherche pour Afrique Equatoriale Française

MECANICIEN spécialisé montage et entretien matériel de scierie et locomobile. Climat sain. Bonnes conditions. Ecrire : H. Chevalier, 3, rue Paul-Escudier (qui transm.)

GARDIEN pour PROPRIETE. Se présent. GENTILE, 14, bd Clichy.

Dem. Repr. Alim. Cave banl. Sud Parfs. Source Chantille, 5, r. Pigalle

Rech. Représentants Paris-Banl., visit. fournit. génér. pr Tailleur H pr vente outill. breveté. Ecr. à M. VANIET, 26, rue Maxime-Gorki, à Aulnay-sous-Bois (Seine-et-Oise).

Dem. repris. pr matériau confect. Paris. Pour Marcel, 12, r. St-Fiacre.

REPRESENTANT ACTIF

capable, bien introduit détaillants spécialisés des départements du Centre est demandé de suite par importante manufacture vêtements Hommes, Cadets, Garçonnets. Se présenter d'urgence : Paul BOYE, 52, avenue Champs-Elysées, Paris, tél. ELYsées 82-36.

LABO. D'ETAT

recherche AGENT TECHNIQUE hautement qualifié, spécialisée du vide et de la fabrication des tubes électroniques, ayant si possible connaissances scellements fils P. Se prés. : M. ROBENRIETH, 149, Bd Bineau, Neuilly, 8 à 17 h.

1) **DESSINATEUR** débutant ou **CALQUEUR**

2) **DESSINATEUR** 1er ou 2e éch. ou Commis d'entreprise

3) **METREUR**

4) **AIDE-COMPTABLE**

Se présenter Société d'Electricité MORS, 19, rue des Cordelières, et d'ESTAMPAGE. Se présenter tous les jours même samedi entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h. : 45, rue Mme-de-Sanzillon, à Clichy, avec certificats. Inut. se présenter. Nos Assurance Sociales, Caisse Compens.

OUTILLAGE VAL D'OR rech. 1 **RÉGLEUR** sur tour semi-auto 1 **RÉGLEUR** RETIFIEUR 1 **RÉGLEUR** sur tours Gridley mono et 4 barrés. 1 **FRAISEUR** OUTILLEUR Se présent. sauf Samedi : 302 aven. du Pdt-Wilson, PUTEAUX.

On demande **PERCEURS** PROFESSIONNELS **TOURNEURS** et **FRAISEURS** PROFESSIONNELS Se prés. av. référ. à partir 9 heur. sauf Samedi Anc Ets SAUTTER-HARLE, 26, av. de Suffren (15e).

XVe ARRT 31, QUAI DE GRENELLE **TOURNEURS PARALLÈLES RABOTEURS-MORTAISEURS FRAISEURS-OUTILLEURS ALÉSEURS PERCEURS** (Bonne Cantine)

Un poste intéressant, dans une grande Usine de Paris est offert à INGENIEUR ou très bon TECHNICIEN de 30 à 40 ans ayant travaillé pendant plusieurs années à des fabrications industrielles. Ecrire à M. YANNIC N° 302 SERV. M. 1, allée des Platanes, à SURESNES.

Dem. Repr. Alim. Cave banl. Sud Parfs. Source Chantille, 5, r. Pigalle

Rech. Représentants Paris-Banl., visit. fournit. génér. pr Tailleur H pr vente outill. breveté. Ecr. à M. VANI